

TEMPERATURE

Vents du nord-est; frais avec légère pluie intermittente. Mercredi, la plupart du temps beau et un peu plus chaud.

VINGT-SIXIEME ANNEE No. 64

SHERBROOKE, MARDI, 7 MAI 1935

LA CIVILISATION TROUVE EN GEORGE V UN GAGE DE SECURITE

ACTIONS DE GRACES POUR NOTRE ROI

Mgr J. E. M. Vincent, P. D., V. G., chante la messe à la cathédrale, dimanche. — Lettre pastorale des évêques.

PARADE IMPOSANTE

Les fêtes du jubilé royal ont débuté dimanche, alors que des messes d'actions de grâces furent chantées dans toutes nos églises et que lecture fut donnée de la lettre pastorale dont nous publions le texte dans une autre colonne. A la Cathédrale, Mgr J. E. M. Vincent, P. D., V. G., officia, assisté de MM. les abbés Léonard Lelièvre et Roger Maltais, comme diacre et sous-diacre. Le chant du "Te Deum" a terminé les cérémonies religieuses dans toutes nos églises.

Hier toute la population était en liesse et sur pied pour être témoin des manifestations civiques et militaires qui devaient occuper une partie de l'avant-midi. Tout respirait un air de fête, malgré la pluie du matin. Mais le ciel s'est éclairci vers dix heures pour continuer d'être bleu et clair, et le reste de la journée. Les rues et les demeures portaient des décorations des grandes fêtes. Tous les établissements étaient fermés, et des foules compactes s'échelonnaient sur les trottoirs, principalement aux intersections des rues pour contempler le majestueux défilé, du parc Portland au coin des rues King et du Député.

C'est là que s'allignèrent symétriquement les différents corps militaires, derrière lesquels se pressait une grappe humaine qui s'élevait au-dessus de la foule, et des côtés est et ouest de la rue King. Ce fut l'heure glorieuse de la journée, alors que Son Honneur le maire décerna les écus du roi. Le programme sportif fut remis à une date ultérieure, et des feux de joie, allumés par les boy scouts et les jeunes, éclairèrent, rues St-Michel et McManamy, élevèrent leurs orbes lumineux vers le ciel de deux hauteurs de la ville, durant la soirée. Le maire Bradley prononça quelques mots à cette occasion.

La parade

Une vingtaine d'organisations, militaires et autres, ont pris part à la parade qui se forma au square Portland vers dix heures moins quart. Quelques autres groupes qui s'étaient préparés à y participer, ne figurèrent pas dans la parade, croyant que celle-ci n'aurait lieu, car à l'heure fixée pour le départ, il pleuvait abondamment. Tout de même, lentement, les groupes débouchèrent de tous les coins vers l'intersection Portland, Queen, Wolfe et Montréal et quelques minutes avant dix heures, la parade se mettait en marche.

Tandis qu'une escouade de motocyclistes maintenait le bon ordre dans les rues, quatre policiers municipaux ouvraient le défilé suivis des membres du Conseil de ville, Son Honneur le maire F. H. Bradley, les échevins Johnny Bourne, A. C. Ross, A. J. Armitage, M. A. Armitage, J. S. Royer, Eubène Thibault, J. E. Lacroix. (A suivre en page 7)

Le Saint-Père fustige les nazis allemands

Sa Sainteté s'élève avec énergie contre la persécution de la jeunesse catholique et dénonce les chefs nazistes qui veulent déchristianiser l'Allemagne et la ramener au paganisme des temps barbares.

(Presse Associée).
CITE DU VATICAN, 7. — Sa Sainteté le Pape Pie XI a protesté, énergiquement, hier, contre la manière dont l'Allemagne naziste a traité les 2.000 allemands de la jeunesse catholique allemande à leur retour dans leur pays, après avoir fait le pèlerinage de Pâques à Rome.

Le Saint-Père a fait entendre sa protestation au cours d'une allocution prononcée devant 130 autres pèlerins allemands. Il a exprimé l'espoir qu'ils recevraient un "meilleur traitement" que leurs jeunes prédécesseurs. L'Observateur Romano, organe du Vatican, avait publié des dépêches d'Allemagne annonçant que leur retour dans leur pays natal les 2.000 catholiques allemands avaient été traités comme des suspects politiques, soumis à un interrogatoire serré, dépourvus de leurs souvenirs de Rome, et détenus pendant quelque temps dans un camp de concentration).

Paganisme barbare

D'une voix tonnante, le Saint-Père déclara: "Les chefs nazistes désirent, au nom du soi-disant christianisme positif, déchristianiser l'Allemagne et faire revenir le pays au paganisme barbare, et ils recourent à

Ainsi s'exprime sir George Perley, au nom du Canada, au cours des manifestations qui ont marqué le jubilé du Roi. — La volonté pacifique de Sa Majesté se discerne comme un exemple pour le genre humain inquiet et agité.

TOUT L'EMPIRE EN LIESSE

Les fêtes jubilaires sont couronnées par un émouvant message du Souverain qui dit: "Je me consacre de nouveau à votre service durant les années que l'on pourra encore m'accorder."

SON SOUCI POUR LES CHOMEURS

Au Canada Dans l'Empire

(P. C. — Havas).
LONDRES, 7. — Le "God Save the King", entonné comme d'habitude par tous ses sujets, au cours d'une grandiose manifestation de loyauté, stimulant aujourd'hui le courage du roi, tandis qu'il inaugure la 26e année de son règne sur le trône de la Grande-Bretagne et de l'Empire.

Le 25e anniversaire de l'accession du roi au trône est maintenant le jour d'aujourd'hui, quoique sur le jubilé d'argent se continue. La population en Royaume-Uni se remet à sa tâche quotidienne aujourd'hui, la mémoire toute fraîche du grandiose spectacle d'hier, mais les manifestations doivent se continuer aujourd'hui, quoique sur une moins grande échelle. Demain, le roi recevra les représentants du corps diplomatique et de l'empire, et une cérémonie d'actions de grâce aura lieu à Albert Hall.

Le couronnement de toutes les célébrations d'hier a été le message de Sa Majesté, irradié hier soir dans tout l'Empire: "Je me consacre de nouveau à votre service durant les années que l'on pourra encore m'accorder", dit-il. Sa voix trahissait une émotion sincère. Le roi exprima ensuite ses inquiétudes pour "les foules de mon peuple qui sont encore sans travail."

Véritable apothéose
— Sous un ciel bleu, des millions d'Anglais, sur un parcours de quatre milles, à Londres, hier, ont fait une manifestation triomphale du roi au roi et à la reine. Les drapeaux de l'Empire et de plusieurs nations décoraient le "parcours royal", à partir du palais Buckingham jusqu'à la cathédrale St-Paul, et ce fut une parade d'un éclat, d'une majesté et d'un enthousiasme sans précédent.

Des acclamations assourdissantes, poussées par des dizaines de milliers de spectateurs, massés le long de la route marquèrent le début de cette grande parade historique, à partir du palais. Un soleil brilla sans aucun précédent. Des acclamations assourdissantes, poussées par des dizaines de milliers de spectateurs, massés le long de la route marquèrent le début de cette grande parade historique, à partir du palais. Un soleil brilla sans aucun précédent.

Le discours de Sir George Perley
Voici le discours prononcé en français par le T. H. Sir George Perley à Ottawa:

Nous sommes réunis, en cette solennité, pour renouveler un acte public de foi et d'hommage à Sa Majesté le Roi, pour célébrer par une digne action de grâces les bienfaits de sa royauté et pour témoigner nos sentiments de fidélité et d'attachement à sa personne auguste. Dans la joie de fêter le Jubilé d'Argent de son règne et

Silence imposant

Lorsque le cortège arriva devant la cathédrale St-Paul, la multitude observa un silence absolu. Le roi Georges, vêtu de l'uniforme écarlate de maréchal de camp, et la reine Marie, portant une riche toilette azur et argent, descendirent de leur carrosse et s'engagèrent sur le riche tapis décoré de tulipes, menant au grand portail de la cathédrale.

Le prince de Galles portait l'uniforme écarlate des Gardes Galloises de vice-amiral, et le duc de Kent portait l'uniforme de commandant de marine.

Le Très Révérendissime Gordon Lang, archevêque de Canterbury, prononça un sermon bref mais émouvant, et l'évêque de Londres offrit ensuite à Dieu des actions de grâce pour avoir sauvegardé le roi durant les 25 années de son règne.

ENSEVELI A 25 PIEDS SOUS TERRE
20 hommes cherchent depuis des heures à retirer un mineur de sa périlleuse position à Kamloops, C. B.

(Presse Associée).
ST-ALBANS, Vt. 7. — L'audition de la cause en extradition de Kenneth Brown, 30 ans, de Milton, que les autorités de la province de Québec veulent arrêter pour le meurtre de W. K. Baldwin, riche propriétaire et ex-député de Stanstead à Ottawa, commis le mois dernier à Baldwin's Mills, Québec, s'est continuée hier, et ne se terminera pas avant le 10 juin.

S. E. Mgr Gagnon reçoit la médaille du Roi

Le maire Bradley félicite la population de son patriotisme. — "Sherbrooke a écrit hier l'une des plus belles pages de son histoire."

Son Excellence Monseigneur A. O. Gagnon, évêque de Sherbrooke, est au nombre des prélats de la province de Québec à qui Sa Majesté le Roi Georges V a fait parvenir une médaille commémorative de la célébration de son jubilé d'argent. Son Excellence a reçu le précieux souvenir dans le cours de la journée de samedi dernier. Commentant ce matin les fêtes d'hier, Son Honneur le Maire F. H. Bradley, au cours d'une conversation que nous avons eue avec lui, n'a pas tari d'éloges à l'adresse des organisateurs de la grande manifestation publique, l'une des plus mémorables qu'il y ait eues à Sherbrooke depuis un grand nombre d'années. Notre premier magistrat s'est déclaré enchanté de la façon dont la population de Sherbrooke avait fait les choses et il a souligné le part généreux des organisations militaires qui n'avaient rien négligé pour faire de cette journée la fête de tout le monde.

Le maire est aussi reconnaissant à tous les marchands qui avaient fermé leurs établissements pendant presque toute la journée, ainsi qu'aux manufacturiers, donnant ainsi à leurs employés l'occasion de prendre part à la manifestation publique et aux réjouissances de la journée. Le maire a résumé sa pensée en disant que la population de Sherbrooke avait fait preuve d'un patriotisme éclairé et que le déploiement grandiose qui a marqué les cérémonies d'hier est tout à l'honneur des éléments qui composent notre brave population; Sherbrooke a écrit hier l'une des plus belles pages de son histoire.

9 morts dans deux tragédies du feu et de l'aviation

A Boston, la mère et la fillelette du peintre John LaValle et deux jeunes filles périssent dans un incendie.

(Presse Associée).
BOSTON, 7. — Quatre personnes, y compris la mère et la fillelette de 14 ans de John La Valle, peintre de portraits, d'une renommée internationale, ont été brûlées à mort ou se sont tuées dans leurs chutes, au cours d'un incendie qui a détruit la résidence de l'artiste, aujourd'hui. Sept autres personnes ont été blessées.

Les blessés sont: Ellen-Elsie La Valle, 6 ans, fille de l'artiste, légèrement blessée et brûlée aux brûlures; Mary Dean La Valle, 13 ans, fille de l'artiste, blessures internes et cruelles brûlures; Mary McLeod, garde de Mme La Valle, la mère de l'artiste, brûlures au visage et à la tête; et Mlle Kathleen Costello, 25 ans, également en sautant du 4e étage.

Les blessés sont: Ellen-Elsie La Valle, 6 ans, fille de l'artiste, légèrement blessée et brûlée aux brûlures; Mary Dean La Valle, 13 ans, fille de l'artiste, blessures internes et cruelles brûlures; Mary McLeod, garde de Mme La Valle, la mère de l'artiste, brûlures au visage et à la tête; et Mlle Kathleen Costello, 25 ans, également en sautant du 4e étage.

Le pilote Harry Bolton et son co-pilote Kenneth H. Gresson ont perdu la vie et on ignore la cause précise de l'accident. Toutefois, les enquêteurs semblent s'en tenir aux dernières paroles de Bolton: "Je n'avais que l'impression que le moteur était en panne." Le sénateur Cutting, Gresson, et Mlle Jeanne Anne Hillias, 20 ans, de Kansas City étaient morts lorsqu'on arriva sur la scène pour porter secours aux victimes de l'accident. Bolton mourut quelques heures plus tard.

SAN DIEGO, Calif., 7. — Jackie Coogan, jeune étoile de cinéma de 15 ans, assisté par un lit d'hôpital aujourd'hui après avoir échappé par un accident d'automobile dans lequel quatre personnes, dont son père, John Coogan, perdirent la vie. Outre le père du jeune Coogan, Durkin, jeune homme de 19 ans, acteur et ami de Jackie, Robert Horner, 26 ans, de Los Angeles, écrivain et employé d'un poste de radio, Charles Jones, 24 ans, contremaître du "Ranch", qui possède Coogan près de la vallée de Pines dans les environs de San Diego, sont morts.

Le procès en extradition de Kenneth Brown ne finira pas avant le mois de juin

(Presse Associée).
ST-ALBANS, Vt. 7. — L'audition de la cause en extradition de Kenneth Brown, 30 ans, de Milton, que les autorités de la province de Québec veulent arrêter pour le meurtre de W. K. Baldwin, riche propriétaire et ex-député de Stanstead à Ottawa, commis le mois dernier à Baldwin's Mills, Québec, s'est continuée hier, et ne se terminera pas avant le 10 juin.

Conférence à Londres sur la participation du Canada aux guerres futures de l'Empire

Les premiers ministres des Dominions, dont M. Bennett, discutent avec le premier ministre et le secrétaire des affaires étrangères de Grande Bretagne du réarmement de l'Allemagne et de ses effets sur la politique navale de l'Empire.

"RESPONSABILITES SPECIFIQUES"

(Presse Associée).
LONDRES, 7. — Au cours de leur réunion d'aujourd'hui, les chefs du gouvernement anglais et des gouvernements des Dominions ont discuté les responsabilités spécifiques des Dominions et des colonies à l'égard de la mer-pacifique, étudiant à fond la politique étrangère de la Grande-Bretagne, apprend-on. Des quartiers bien informés mandent qu'il est discuté les imminentes conversations navales anglo-allemandes et leurs conséquences sur les défenses navales de l'Empire. Le gouvernement anglais attend encore que l'Allemagne propose une autre date pour ces conversations, car l'ajournement avait été causé ostensiblement par les célébrations du jubilé d'argent du roi.

Bennett, à la suite des conversations d'aujourd'hui, M. Bennett a pris le déjeuner avec le premier ministre, M. MacDonald, au No. 10, 11 à l'intention de s'embarquer vendredi pour revenir au Canada.

En cas de guerre
On croit qu'il a été question de l'attitude des Dominions en cas de toute guerre future où la Grande-Bretagne serait engagée. La première réunion des premiers ministres des Dominions avec le cabinet anglais eut lieu il y a une semaine. La présence ici, des chefs des Dominions, à l'occasion des célébrations du jubilé d'argent du roi, permet au gouvernement anglais d'entamer avec eux des discussions importantes.

Le "Daily Herald" disait la semaine dernière que le Canada et l'Union de l'Afrique-Sud avaient avisé le gouvernement impérial que leurs Dominions ne se porteraient pas automatiquement à l'aide de la Grande-Bretagne, en cas de guerre.

Les représentants des Dominions ont fait savoir clairement, dit le "Daily Herald", "qu'ils ne pouvaient assumer l'engagement d'aider la Grande-Bretagne, dans un conflit européen, sans des réserves importantes."

On prévoyait que la conclusion de la réunion d'aujourd'hui serait une déclaration qui, tout en laissant aux Dominions la pleine liberté de se prononcer, ferait ressortir les points de vue des Dominions et du gouvernement anglais.

Le comité des parcs propose de transformer ce parc en parterre et d'y installer une fontaine à plusieurs jets d'eau.

Le parc Racine sera transformé en un magnifique jardin paysager, en un lieu de fraîcheur et de repos, si le conseil accepte la recommandation que fera le comité des parcs. Le comité a adopté une résolution en ce sens à une réunion samedi après-midi et il a aussi décidé de faire de cet endroit où le Champ de Mars, pour les Jeux, deux des plus beaux parcs de la province.

Le président, M. Olier Dubuc, les autres membres, les échevins Armitage, Bourque et Lacroix ont discuté les grandes lignes de leur plan avec le maire Bradley, en présence du greffier, M. Antonin Deslauriers.

Un parc du souvenir
Le parc Racine, situé dans un quartier résidentiel, deviendrait un splendide parterre de fleurs et de verdure aux allées symétriques où les citoyens pourraient venir profiter l'ombre et le frais dans un coin enchanter. Un escalier de belle apparence y donnerait accès au coin des rues Ball et Gillespie. L'échevin Dubuc suggère l'érection d'une fontaine à plusieurs jets d'eau et la fontaine serait surmontée d'une colonne sur laquelle serait apposée une plaque commémorative à l'inscription des noms de ceux qui ont donné le parc à la ville autrefois et le nom de Parc Racine. Le parc deviendrait ainsi, en même temps qu'un endroit d'ornementation dont la ville pourrait être fière, un parc du souvenir.

Le Champ de Mars, à son tour, lorsque les travaux seront parachevés, deviendrait un terrain de jeux non moins remarquable, entouré d'arbustes, l'un des plus beaux de la province, dit l'échevin Dubuc.

DISETTE DE VIANDES EN ANGLETERRE
(Presse Associée).
LONDRES, 7. — Une disette de viande fraîche menace Londres, aujourd'hui, au lendemain des célébrations du 25e anniversaire de l'accession du roi au Trône.

Les employés du marché Smithfield, la principale source d'approvisionnement de viande, se sont mis en grève parce qu'on n'a pas accédé à leur demande d'un salaire double durant la fête du jubilé. Cette grève suspend la livraison de milliers de tonnes de viande.

LA CLASSE DE 1913 SOUS LES ARMES A ROME

A cause de l'expédition d'armes en Ethiopie par certains fabricants européens, dit Mussolini.

ROME, 7. — A cause de l'expédition d'armes en Ethiopie par certains fabricants européens dont le gouvernement connaît parfaitement les noms, le premier ministre de l'Italie, Benito Mussolini, a mobilisé aujourd'hui la classe de 1913 pour faire du service dans l'Afrique orientale.

Cette classe, licenciée il y a quelques temps après six mois de service, retourne immédiatement sous les armes et se rapporte à la garnison de Cagliari. Récemment, le ministre de la guerre avait décrété le maintien de la classe de 1914 sous les armes. La classe de 1911 avait été mobilisée au commencement des conflits de frontières avec l'Ethiopie, au début de cette année.

En plus de l'ordre de mobilisation de la classe de 1913, deux divisions de la milice fasciste sont mobilisées et mises sur un pied de guerre, pour le service domestique.

Soldat italien tué
ASMARA, Erythrée, Afrique orientale, 7. — Une énergique déclaration italienne officielle faite hier accuse une bande de maraudiers éthiopiens d'avoir tué un soldat italien à un avant-poste de la frontière, près de Gogula.

La déclaration cite les paroles du commandant qui déclare que les traces qu'il a relevées indiquent que les maraudiers éthiopiens ont traqué l'Italien en-dehors des lignes italiennes avant de le tuer.

La Cour Suprême porte un rude coup à la NRA

Par 5 à 4, le plus haut tribunal des Etats-Unis déclare inconstitutionnelles les clauses des pensions des employés de chemin de fer. — Les "fins sociales" n'ont rien à faire avec la sécurité des réseaux.

(Presse Associée).
WASHINGTON, 7. — Les avocats du "new deal" se lancent aujourd'hui dans une étude approfondie de la décision rendue par la Cour Suprême des Etats-Unis sur les pensions, afin de déterminer si elle porte un coup violent à la NRA, et au programme de sécurité sociale de Roosevelt.

Voici l'opinion officielle, à la suite de la décision de 5 à 4 qui raye le gigantesque plan des pensions des livres des statuts.

Certains hauts personnages officiels de la NRA disent que la lecture des sommaires publiés par les journaux leur indique que la majorité du tribunal n'a pas aimé le sens relativement large donné au commerce interférent, sur lequel s'appuie la NRA. Ils disent qu'une étude plus approfondie pourrait modifier ce point de vue.

Des chefs de l'administration laissent entendre que le bill de sécurité sociale, actuellement discuté en comité au Sénat, pourrait être rédigé à neuf, à la lumière de la nouvelle décision.

Loi inconstitutionnelle
La loi des pensions des chemins de fer et leurs employés furent appelés à fournir des contributions obligatoires aux employés pensionnaires, dès qu'ils atteignirent 65 ans, a été déclarée inconstitutionnelle.

On sait que c'est un sous-marin allemand qui torpilla le "Lustitania" au large de la côte de l'Irlande, le 7 mai 1915, causant la mort de 1,198 personnes, dont 124 citoyens des Etats-Unis, alors pays neutre dans la grande guerre.

VIVE INQUIETUDE DE L'ANGLETERRE
(Presse Associée).
LONDRES, 7. — Aujourd'hui, en ce 20e anniversaire du naufrage du "Lustitania", la Grande-Bretagne s'inquiète de la nouvelle flottille de sous-marins que l'Allemagne a hâte de lancer à la mer.

PETITES ANNONCES CLASSIFIÉES

TARIF

DEUX SOUS DU MOT, pas moins de 30 sous par insertion.

AVIS de faire-part, pour NAISSANCES, FIANÇAILLES, PROCHAÏNS, MARIAGES, SERVICES ANNIVERSAIRES, GRANDS MARIAGES, REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES et AUTRES, 15 sous par insertion, suivant formule ordinaire. Chaque mot additionnel, 2 sous.

AVIS de NAISSANCES, FIANÇAILLES, MARIAGES devant paraître dans la Chronique Sociale, \$1.95 l'insertion.

LES ANNONCES devant paraître LE JOUR MEME seront reçues jusqu'à 9 h. 30 du matin. POUR LES SAMEDIS jusqu'à 8 h. 30 du matin. Nous ne pouvons garantir l'insertion des annonces reçues après les heures mentionnées.

LES annonces ayant un titre en caractère plus gros seront facturées à l'insertion en plus de l'ordinaire.

NOUS N'ACCEPTONS aucune annonce au titre de naissance, fiançailles ou mariage communiqué par téléphone ou par la poste à moins que ce soit par l'intermédiaire de nos correspondants titulaires. Il en est de même pour les avis "non responsable".

A louer

Bureaux

BUREAUX, dans l'édifice Olivier, à des prix raisonnables à Bâtisse à l'épreuve du feu et ayant service de route et d'ascenseur. S'adresser par téléphone au No 727. J.N.O.

SUITE de trois beaux bureaux magnifiquement éclairés, en avant l'édifice La Tribune, centre des affaires, près du Bureau de Poste Banques, etc. Possession immédiate si désiré. S'adresser à La Tribune. J.N.O.

Logis

A 28-B, Olivier, trois chambres, \$10.; 30-A, Première Avenue, cinq, \$15.; 34-A, Broomfield, cinq, \$18.; rue Brewster, cinq, \$13. Téléphoner Edwards, 135.

AU No 11, rue Pacific, logis de 4 pièces, y compris chambre de bain. Complètement rénové et neuf. Possession immédiate. S'adresser à La Tribune. J.N.O.

BEAU logement moderne, 6 pièces, rue Conseil, en face de l'église. Très beau site. S'adresser à Mlle Anna Bérubé, 83, rue Conseil. Tél. 1899 ou 1455. 61-j.n.o.

LOGEMENT plain-pied, 6 pièces, très modernes, décorés à neuf, pianos, bois dur, électroliers, etc. Prix très réduits. S'adresser sur les lieux, 113, rue Conseil. 62-2

A vendre

Divers

BEAU pur sang Ayshire enregistré, 18 mois, à vendre. S'adresser Louis Vieux, Ste-Edwidge, Qué. 63-2

Propriété

DOIT être vendue: — Une propriété en briques, deux appartements, avec garage pour deux autos et garage séparé pour un auto; trois lots à bâtir. Prix de vente \$9,900. Téléphoner Edwards, 135.

Terres

TERRE de 75 acres, située à 1 mille du village de Compton, avec agrès de culture. S'adresser à M. Frank Girard, Compton, Qué., ou chez M. A. Dutil, 79 rue Brooka, Sherbrooke. Tél. 459-V. 62-3

TERRE 300 arpents, sucrerie, grange neuve, à vendre à bon marché. S'adresser à Mme Alfred Dumont, East Hatley, Co. Stanstead.

A vendre ou à louer

CHAMBRE à louer. Meubles, poêle combiné bois et charbon, et vêtements usagés pour hommes, femmes à vendre. S'adresser à 71, Gillespie.

—Le mot "efficacite" est le fard du jour. L'annonce enseigne l'efficacite dans les achats. Prenez une leçon d'économie domestique, chaque jour, en lisant les annonces dans votre journal.

Laine Achetée

Mellieux prix comptant ou échange. SWANSON & PETIT Magasin Général. WATERVILLE, QUE.

Feuilleton de la "TRIBUNE"

LA FIANCÉE COUPABLE

Par Pierre Lavaur

(Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres, Paris, France).

No 11. — nous verrions alors ce qu'il convient de faire.

— La jeune fille réfléchit sans répondre et l'astucieux Philippe s'empressa d'ajouter: — Mon frère pourra probablement faciliter votre entrevue avec Mr Holiday.

— Ce dernier argument acheva de convaincre Phillis, qui accepta l'invitation.

— Ils prirent donc rendez-vous pour le soir, à huit heures, dans un restaurant situé non loin de l'hôtel où était descendu miss Holiday, et restèrent silencieux jusqu'à la fin du voyage.

— Je crois, maintenant, tout ira bien, murmura Philippe, en aidant sa compagne à descendre du wagon.

Demandés

A acheter

DESIRE acheter auto modèle 1933-34, en très bon ordre. — Ford, Plymouth, Chevrolet. Donner millage et dire si c'est un sedan, coupe ou coach, dernier prix pour comptant. Écrire Boite 13, La Tribune.

ON demande à acheter un agrès de moulin à scie. S'adresser à L. Lavigne, Notre-Dame des Bois, Comté Frontenac. 62-6

Femmes demandées

CUISINIÈRE d'expérience demandée dans famille sans enfant, devra fournir bonnes références. S'adresser au magasin Kushner.

Hommes demandés

BOUCHER d'expérience parlant les deux langues, demandé. Position permanente. Bonnes références exigées. S'adresser à Casler Postal 563, Coaticook, au No. 224 rue Main-Est, Coaticook, Qué. 64-2

CRAYON qui additionne automatiquement, invention récente. Se vend à première vue. Agents demandés au Canada. Immédiatement. Add-O-Graph. Dept. 15, St-Hillo, Miss. U.S.A. 61-4

JEUNE garçon de 15 à 17 ans, bilingue, demandé comme apprenti commis dans magasin. Écrire Boite 14, La Tribune.

Divers

Perdu

MONTRE bracelet, en blanc, travaillée à la peinture, bien et vert, perdue de la rue Worthington à la rue Brooks. Si retrouvée retourner à 40 rue Alexandre. Tél. 3187-W. Récompense.

MONTRE bracelet, en or, perdue entre la gare du C. P. R. et la Sherbrooke Hospital. Si retrouvée, prière de téléphoner à 1073, demander Mlle Dorothy Symes.

MONTRE bracelet, marque Bulova, perdue vendredi soir dernier entre East Angus et Sherbrooke. Si retrouvée prière de la rapporter à 67 rue Gillespie, Sherbrooke.

DEUIL AU COLLEGE D'ARTHABASKA

Funérailles d'un élève, M. Sylvestre De Villers, de Rouyn-Témiscamingue.

ARTHABASKA. — M. Sylvestre De Villers, fils de M. Horace De Villers, de Rouyn, Témiscamingue et pensionnaire depuis trois ans au Collège d'Arthabaska est décédé après trois jours de maladie. Toute l'institution sympathise avec la famille du défunt dans ce deuil cruel.

Les funérailles ont eu lieu au milieu d'une grande assistance. Le père du défunt, M. Horace De Villers suivait la dépouille ainsi que le Rév. Frère Adolphe, directeur du Collège et M. Alcide Perrault, de St-Norbert, cousin du défunt. Les élèves du collège ainsi que nombre de personnes d'Arthabaska suivirent le deuil. Dans l'imposant cortège, tous, jusqu'aux plus petits, ont témoigné, par leur grand recueillement, la sympathie qu'ils avaient pour le cher défunt.

Un grand nombre de témoignages de sympathies furent offerts par les communautés d'Arthabaska, particulièrement par le personnel dirigeant des diverses classes d'élèves du collège ainsi que par les parents et amis.

AVIS PUBLIC

Avis est par les présentes donné que le soussigné s'est adressé à la Commission des Services Publics de Québec pour obtenir un permis pour faire le transport de marchandises sur les chemins publics, moyennant rétribution, à Sherbrooke, au Palais de Justice, le 9 mai 1935, à 10 h. 30 a.m., heure canadienne.

Requérant: THOMAS A. LAMBERT, East Hatfield, Co. Compton.

AVIS PUBLIC

Avis est par les présentes donné que le soussigné s'est adressé à la Commission des Services Publics de Québec pour obtenir un permis pour faire le transport de marchandises sur les chemins publics, moyennant rétribution, à Sherbrooke, au Palais de Justice, le 9 mai 1935, à 10 h. 30 a.m., heure canadienne.

Requérant: GEORGE HOPPER, Lennoxville.

AVIS PUBLIC

Avis est par les présentes donné que le soussigné s'est adressé à la Commission des Services Publics de Québec pour obtenir un permis pour faire le transport de marchandises sur les chemins publics, moyennant rétribution, à Sherbrooke, au Palais de Justice, le 9 mai 1935, à 10 h. 30 a.m., heure canadienne.

Requérant: GERARD PARIZEAU, Paquetville, Co. Compton.

AVIS PUBLIC

Avis est par les présentes donné que le soussigné s'est adressé à la Commission des Services Publics de Québec pour obtenir un permis pour faire le transport de marchandises sur les chemins publics, moyennant rétribution, à Sherbrooke, au Palais de Justice, le 9 mai 1935, à 10 h. 30 a.m., heure canadienne.

Requérant: ROGER BOURQUE, Windsor Mills, Co. Richmond.

AVIS PUBLIC

Avis est par les présentes donné que le soussigné s'est adressé à la Commission des Services Publics de Québec pour obtenir un permis pour faire le transport de marchandises sur les chemins publics, moyennant rétribution, à Sherbrooke, au Palais de Justice, le 9 mai 1935, à 10 h. 30 a.m., heure canadienne.

Requérant: GEORGE MADORE, Ste-Edwidge de Clifton, Co. Compton.

AVIS PUBLIC

Avis est par les présentes donné que le soussigné s'est adressé à la Commission des Services Publics de Québec pour obtenir un permis pour faire le transport de marchandises sur les chemins publics, moyennant rétribution, à Sherbrooke, au Palais de Justice, le 9 mai 1935, à 10 h. 30 a.m., heure canadienne.

Requérant: EMILE PAQUETTE, St-Malo d'Auckland, Co. Compton.

AVIS PUBLIC

Avis est par les présentes donné que le soussigné s'est adressé à la Commission des Services Publics de Québec pour obtenir un permis pour faire le transport de marchandises sur les chemins publics, moyennant rétribution, à Sherbrooke, au Palais de Justice, le 9 mai 1935, à 10 h. 30 a.m., heure canadienne.

Requérant: CAMILLE BEGIN, Daville, Co. Stanstead.

AVIS PUBLIC

Avis est par les présentes donné que le soussigné s'est adressé à la Commission des Services Publics de Québec pour obtenir un permis pour faire le transport de marchandises sur les chemins publics, moyennant rétribution, à Sherbrooke, au Palais de Justice, le 9 mai 1935, à 10 h. 30 a.m., heure canadienne.

Requérant: S. W. ARMSTRONG, Sherbrooke, Qué.

CARTES D'AFFAIRES

ANTONIO LEVESQUE entrepreneur plâtrier. Spécialités: imitation de tuile, stucco et ouvrage ornemental en plâtre. 33, rue Bowen-Sud. Tél. 3940-J.

AUVENTS

E. T. TENT & AWNING CO., 44, rue Court; téléphone 2042-W. Réparations de tarpaulins; coton à la verge.

SYNDICS DE FAILLITE

BELANGER & BÉGIN. Syndics Licenciés et Auditeurs. L. Belanger, G.-E. Bégin, L.L.C. Edifice Genest, 22, rue Wellington N. Sherbrooke, P. Q. — Tél. 367

Alb. COMTOIS — J.-W. GENEST SYNDICS LICENCIÉS Immeuble Banque Canadienne de Commerce, 4 rue Wellington-N. Sherbrooke, P. Q. Tél. 3724.

Ces innocentes paroles présentèrent-elles un sens caché pour la jolie Anglaise? Toujours est-il que, pour la seconde fois depuis leur rencontre, ses joues devinrent écarlates.

XIII

LE COUP DE TELEPHONE QUE DONNA CHARLES RIVOLLE

Les deux jeunes gens sortirent ensemble de la gare. Philippe hâta un taxi pour sa compagne.

— Elle sauta lestement dans la voiture et tendit à son nouvel ami un petit main finement garni.

— A ce moment, elle appréciait, mieux encore que dans le train, le plaisir et la sécurité qu'elle éprouvait en sentant près d'elle ce grand garçon sympathique. Elle lui eût volontiers demandé de l'accompagner chez ce Rivolle qui, maintenant, l'effrayait un peu et n'osa pas la faire.

— De son côté, Philippe, vaguement inquiet, se reprochait de la laisser partir ainsi, mais il eut peur, en lui proposant de l'escorter, de voir son ges-

CARTES PROFESSIONNELLES

AVOCATS

NICOL LAZURE & LANDRY Edifice Olivier, angle des rues Wellington et King. Tél. 727.

GAGNE & DESMARAIS, AVOCATS, 14, rue Wellington-N. Sherbrooke. Tél. 30. Bureau à Richmond, rue Principale, en face du "Richmond Garage" Tél. 37.

FANNETON & BOISVERT, AVOCATS, rue King-O., Sherbrooke, P. Q. Boîte postale 511. Téléphone: 566 Bureau à East Angus, samedi de 4:30 à 6:30 p.m.

Louis-Philippe CLICHE, B.A., L.L.L., avocat et procureur Lac Mégantic P. Q.

ASHTON-R. TOBIN, B.A., Avocat, Suite 7, Edifice Rosenblom, 68, rue Wellington-N. Tél. 623

INGENIEURS CIVILS ET ARPENTIERS

DUBUC & DUBUC, ingénieurs diplômés. Copulation. Expertises. Arpentage, Bornage, Aqueduc. Egouts, Analyses, Patentes, Manufactures. Plans, Quantités et Estimes. Edifice Olivier, Chambre 21. Tél. 597 Ré. 98-W.

MEDECINS

DR P.-P. BEAUDRY des hôpitaux de Paris. Spécialité: maladies du cœur et des poumons spécialement la tuberculose. Rayon X. Tél. 1700 27 rue Brooks.

DR J.-A.C. FETHER, 84 rue King-O. Tél. 678. Spécialité: Voies urinaires et Electro - Physio - Thérape. Consultation: 1 à 3 h. 7 à 8 h. p.m.

DR L.-A. TRUDEAU, ex-interne des hôpitaux de Paris. Spécialité: Maladies des yeux, oreilles, nez et gorge. 104, rue King-O. Sherbrooke P. Q. Téléphone: 159

E. L. LESSARD, D. C. Docteur en Chiropratique. Gradué et Diplômé de Palmer. Renseignements Gratuits. 16, rue Gordon, Sherbrooke, N. C. M. Tél. 2876. Rayon X.

VETERINAIRE

HOPITAL VETERINAIRE

DR L.-A. GENDREAU, M. V. Bachelier de l'Université de Montréal. Gradué de l'Université de Toronto. 14, rue Front — Sherbrooke. Téléphone: 2107.

LA BAISSÉ DE PRIX DU SCOTCH BIEN ACCUEILLIE

Les réductions de prix des liquides qui entrent en vigueur aujourd'hui, grâce à la forte réduction de la taxe d'accise fédérale, vont permettre aux gens qui aiment les meilleures marques de whisky écossais (scotch) importés de se procurer de nouveau leur marque favorite aux plus bas prix depuis plus de 20 ans. Ce n'est qu'avant la grande guerre qu'on pouvait acheter le vieux whisky importé d'Écosse à d'aussi bas prix que maintenant.

La réduction de la taxe d'accise

EXCURSION A MONTRÉAL de SHERBROOKE

SAMEDI, 18 MAI, DIMANCHE a.m., 19 MAI

Dép. SHERBROOKE (heure solaire) 3.55 a.m., 7.15 a.m., samedi et dimanche, 2.15 p.m., samedi seulement. Billets d'excursion aussi en vente de —

Mégantic \$3.50 Lennoxville \$2.25 Roxton Falls \$1.40
 Scotstown 3.00 Magog 1.90 St-Guillaume 1.25
 Cookshire 2.55 Eastman 1.60 Waterloo 1.50

RETOUR de Montréal par les trains réguliers jusqu'au LUNDI soir, 20 mai. Voitures ordinaires seulement. Aucun bagage enregistré.

Pacifique Canadien

Elle se sentit mal à l'aise et pressée de partir, lui conta brièvement de quelle façon elle avait employé son temps depuis son arrivée à Paris, en omettant, bien entendu, sa rencontre avec Philippe Vallée.

— Comme ce dernier le lui avait recommandé, elle parla de la servante de la maison meublée et de son double, guettant sur le visage de Charles Rivolle l'effet que ces paroles allaient produire.

— Ses traits se crispèrent légèrement.

— Vous lisez trop de romans policiers, miss Holiday, dit-il en affectant de rire.

— Son embarras n'échappa pas à Phillis, qui ajouta, afin de voir ce qu'il ré pondrait.

— Je l'ai vu sortir de chez vous.

— Ici?

— Non, à Chaville.

— Son regard avait été fixé sur elle. La jeune fille eut la sensation qu'il cherchait à lire dans sa pensée et qu'il devinait qu'elle n'avait pas tout dit. Elle se sentit rougir.

— Je plaisantais, tout à l'heure, en parlant de romans policiers, dit-il en souriant. En vérité, vous êtes un véritable petit détective et je vois

qu'on peut avoir confiance en vous.

— Vous ne vous êtes pas trompé en croyant voir sortir de chez ma mère une personne qui ressemblait à la femme de chambre du meuble de la rue Vignon.

— Je n'avais pas attendu votre venue pour m'occuper de tirer votre frère de la pénible situation dans laquelle il s'est mis. Si vous voulez me faire confiance, nous aurons vite fait de démontrer son innocence.

— Charles Rivolle, mystérieusement, mit un doigt sur ses lèvres.

— Je crois avoir trouvé la clef de l'énigme, dear miss Holiday, mais...

— Il tira sa montre.

— Il faut maintenant que je donne un coup de téléphone. Patientez encore cinq minutes.

— Et, sans attendre l'acquiescement de Phillis, il sortit.

— Demeurée seule, la jeune fille fut prise d'une folle envie de partir, d'aller s'assurer que de Valois n'était pas parti, d'aller se rendre le plus tôt possible au rendez-vous fixé par Philippe Vallée. Charles Rivolle persiflait-il



M. J. Claude CYR, dans le rôle de Petermann, domestique de M. Chouffleur, s'est révélé excellent artiste. Le public de Sherbrooke le reverra avec plaisir ce soir.

L' "Elijah" de Mendelsohn

A l'église Trinity United.

L'œuvre dramatique de Mendelsohn, "Elijah", a été répétée vendredi soir dernier à l'église Trinity. Une première audition avait eu lieu le soir du Vendredi Saint.

Cet oratorio magistral a été donné d'une façon impeccable. Tout remplit chez les 65 chanteurs une connaissance approfondie de la partition. On rapporte qu'elle fut à l'étude pendant plus de cinq mois; c'est-à-dire qu'on a pris le moyen de rechercher la perfection, car le temps seul permet de mûrir une partition de cette force, comme toute autre du genre. Mendelsohn lui-même fut satisfait de l'interprétation que la chorale Trinity a donné à sa composition.

Impeccable. L'ensemble était d'une splendeur non commune au bâtiment du professeur Roger Harvard. Nuances, crescendo, décroscendo, pianissimo, mouvements de toutes sortes, rien ne laissait à désirer. Vraiment on a mis une rare conscience à rendre à l'auteur ce qui lui appartient et une rare conscience aussi à faire comprendre à l'auditoire cette belle œuvre dont la pensée mystique et le fonds sont tirés de la Bible.

De jolies voix, exercées avec science; attaques justes et massives; dialogues pleins de vie; obéissance intelligente au savant directeur.

Simplicité de tenue; la plus belle tenue.

L'accompagnement se faisait à l'orgue et je rends hommage à Mlle Berthe Allen qui supportait un fardeau énorme. Le puissant orgue lui a rendu hommage. Pendant deux heures, Mlle Allen a fait preuve d'artiste.

Bref, un concert de la meilleure qualité, comme nous n'en avons pas eu à Sherbrooke depuis au moins cinq ans.

Voici le nom des solistes: Soprani: Miss D. Dean, Mrs M.

fédérale et la réduction correspondante du prix de détail des liquides s'appliquent non seulement au scotch importé en bouteilles, mais au scotch distillé en Écosse, importé au Canada en tonneaux, et embouteillé en notre pays.

Mackay, Mrs W. E. Gibson (la veuve), Miss R. Mesereau, Miss M. Harvard, Miss J. Platt, Miss E. Wheeler (A. Mus.) D. C. H. A. Allis; Miss E. Burt (l'ange), Mrs A. L. Parker, Miss T. Crawford (la reine Jézabel), Mrs J. G. Ranshouan, Miss B. Harvard, Mrs E. A. Salter.

Ténors: MM. L. Baskerville (Obédiah), M. Dufrene (le roi Achab), A. Davidson, E. Lennon, Basses: MM. S. Meade (Elie), H. Buck, J. Codère.

Tymbales: M. M. Foster.

Organiste: Mlle Bertha M. Allen, médaille d'or, licenciée en musique.

L. B.

LA RADIO

L'HEURE PROVINCIALE

LE MARDI, 7 MAI 1935

Directeur de l'Heure provinciale: M. Edouard Montpetit.

Directeur artistique: M. Henri Letondal.

1.—Gala de poésie canadienne consacré à l'œuvre de Alice Lemieux. Eva Sénécal, et Simone Roulier. Accompagnement musical par l'ensemble "Carillon".

2.—L'Œuvre de Alice Lemieux M. Jean Charbonneau.

3.—Audition de poèmes de Alice Lemieux avec le concours de Mlle Antoinette Giroux, Lucille Desparois, M. André Treich.

4.—L'Œuvre de Eva Sénécal M. Jean Charbonneau.

5.—Audition de poèmes de Eva Sénécal avec le concours de: Mlle Antoinette Giroux, Jeannette Desaulniers, M. Gaston Dauriac.

6.—L'Œuvre de Simone Roulier M. Jean Charbonneau.

—Le mot "efficacite" est le fard du jour. L'annonce enseigne l'efficacite dans les achats. Prenez une leçon d'économie domestique chaque jour, en lisant les annonces dans votre journal.



NOUVEAUX PRIX LES PLUS BAS DEPUIS 1914

3.20 \$4.85

BLACK & WHITE Scotch Whisky

Distillé, mélangé et embouteillé en Écosse

6.—Audition de poèmes de Simone Roulier avec le concours de: Mlle Loréte O'Shaughnessy, Lucille Desparois, M. Raymond Simard.

Accompagnement musical par l'ensemble "Carillon" (piano, violon et harpe).

L'Heure provinciale transmise par le poste CKAQ, de 8 à 9.

Commission Canadienne de Radiodiffusion

LE MARDI, 7 MAI 1935.

5.00 p.m. Chansonnettes françaises.

5.30 p.m. Musique de concert.

5.45 p.m. Cotes des Bourses de Montréal et de New York.

6.00 p.m. Programme de variétés.

6.30 p.m. Récital d'orgue.

6.45 p.m. Conférence par M. C. A. Bourgeois, sous ses auspices de l'Union catholique des Cultiva-

teurs. Sujet: "La nécessité de l'unification".

7.00 p.m. En dinant.

7.25 p.m. Résultats des joutes de balle au camp.

7.30 p.m. Orchestre.

7.45 p.m. Nouvelles.

8.00 p.m. Le quatuor des Alouettes, sous la direction d'Oscar O'Brien.

8.15 p.m. — Orchestre.

8.30 p.m. Jimmie Namaro, xylophoniste.

9.00 p.m. Orchestre symphonique sous la direction de Reginald Stewart.

10.00 p.m. Parmi les roses...

Sherbrooke célèbre avec éclat le jubilé d'argent de Leurs Majestés



L'HON. M. NICOL qui s'est fait l'interprète des décorés du Roi, aux fêtes d'hier.

Les autorités religieuses et civiles s'unissent pour rendre hommage et affirmer leur loyauté au Roi et à la Reine d'Angleterre, à l'occasion du 25ème anniversaire de leur couronnement.

REMISE DES DECORATIONS

Le maire se fait l'interprète de la population et l'hon. M. Nicol, au nom des décorés, remercie notre Gracieux souverain et loue le sincère effort qu'il fait, de concert avec le Chef de l'Eglise, pour maintenir la paix.

UN MESSAGE DE SA MAJESTE

"Dites à notre Souverain, M. le Maire, que cette cérémonie aura encore pour effet de rendre plus étroits les liens qui nous unissent à son royaume. Nous aimons nos Souverains pour ce qu'ils ont fait durant la Grande Guerre, nous les aimons davantage pour le sincère effort qu'ils font, de concert avec le Chef de l'Eglise, pour maintenir la paix dans le monde. Nous reconnaissons que notre Roi est pacifique et nous demandons que Dieu nous le garde encore longtemps pour le plus grand bien de l'Empire et du monde".

F. Codère, Mlle Margaret Armitage, le notaire P. H. Dubuc, M. et Mme Dorais Panneton, les échevins et autres.

Tâche agréable

Lorsque tout est prêt pour la réunion publique, le greffier Antonin Deslauriers présente à l'immense foule Son Honneur le maire P. H. Bradley qui est accueilli au bord de l'estrade par son adjoint, M. J. Dufour. Notre premier magistrat s'exprime d'abord en français. "Depuis mon élection comme maire de Sherbrooke, plusieurs devoirs agréables et nombreux m'ont été dévolus, mais je compte comme le plus remarquable, celui d'exprimer la joie des citoyens de Sherbrooke unis en cette célébration.

"Pour un bon nombre, la fête d'aujourd'hui semble suivre de trop près l'accession au trône qui a eu lieu il y a déjà 25 ans. Le trône de la Grande-Bretagne n'est jamais vacant et automatiquement le successeur au trône est souverain. La cérémonie du couronnement n'est que l'acceptation solennelle de ce fait. Nous pouvons jeter un regard sur les vingt-cinq ans passés depuis la date de son avènement jusqu'à ce jour et constater que George V a régné sous une monarchie constitutionnelle par la force de son caractère et par une affection pour ses sujets, qui lui ont donné le meilleur de leur cœur.

L'honorable M. Nicol, ministre dans le gouvernement provincial, leader du gouvernement au Conseil Législatif, exprimait par ces paroles hier le double sentiment de la population, à l'occasion des grandes célébrations du Jubilé d'Argent du Roi Georges V et de la Reine Marie d'Angleterre et de la décoration de 48 citoyens de Sherbrooke et de Lennoxville. Toute la démonstration ne fut qu'un écho de ce sentiment, de reconnaissance d'abord, et de loyauté et de fidélité aux deux souverains qui célébraient le vingt-cinquième anniversaire de leur accession au trône.

Allocation du maire
Son Honneur le maire Bradley traduisit aussi dans les deux langues l'attachement de la population de Sherbrooke, du haut de la vaste estrade installée par la ville près du débarcadère du C. N. R., en présence d'une foule attentive de plusieurs milliers de personnes en une occasion solennelle et unique. "C'est avec des cœurs remplis de joie et d'actions de grâces", dit-il, "que nous sommes réunis à Sherbrooke pour nous joindre aux millions de toutes classes, couleurs, croyances, toutes les parties de l'Empire, afin de célébrer avec piété, patriotisme et jubilation, le jubilé d'argent du règne du Roi Georges V".

La voix des écoles
Le professeur J. D. Dufour, de l'Ecole Normale, invité à son tour à parler au nom de ses compatriotes et surtout au nom des écoles, prononce un vibrant discours marqué au coin de non moins de fierté que de sentiments respectueux pour "la première autorité civile de l'Empire". "Si jamais il y avait défaut de loyauté au sein de notre population, ce ne seraient pas les arrière-petits-fils de la France immortelle qui manqueraient de soumission les premiers à la couronne britannique. A ce sujet, que personne n'entretienne de crainte. Dans nos familles et nos écoles, on enseigne, en plus de l'amour de la religion, l'amour de nos institutions, l'esprit civique, l'obéissance au pouvoir établi, la fierté nationale. Si l'on y apprend aux enfants à revendiquer nos droits, on leur inculque le sentiment de la justice et le respect des minorités, quelles qu'elles soient".

M. Wright Gibbons, surintendant des écoles protestantes, s'unit également à ce concert d'éloges. "Que de progrès partout à la fois durant ces vingt-cinq ans de règne!" dit-il. "Toutefois, ce n'est pas à la marche du progrès accompli sous un régime que nous devons nous arrêter aujourd'hui. C'est plutôt à la personnalité et à la dignité de notre souverain, deux qualités qui lui ont valu le respect des nations du monde. Si l'histoire ne dit pas qu'il fut grand, elle dira qu'il fut sage et bon".

Outre les décorés, on remarqua sur l'estrade: Mgr O. Z. LeTendre, curé à la Cathédrale, M. l'abbé Victor Vincent, Supérieur du Séminaire, MM. les abbés Dolor Biron, curé à St-Jean-Baptiste, J. N. Codère, procureur du Séminaire, H. P. Boire, curé de la paroisse St-Augustin, Manchester, N. H. J. A. Chassé, curé à Ste-Jeanne d'Arc, Madame Jacob Nicol, Madame (juge) Hector Verret, Madame (juge) C. D. White, le Dr J. P. C. Lemieux, shérif, M. Louis

Victoire des armes
"Il a eu le bonheur de voir son Empire victorieux pendant la grande guerre mondiale et de se maintenir sur le trône, alors que d'autres rois sont tombés. De fait, il n'est pas monté sur le trône avec l'immense et universelle popularité de son illustre père Edouard VII, mais son attention aux devoirs d'Etat, sa justice universelle dans les questions de gouvernement et son vaste et ferme savoir des affaires importantes ont fait de lui, après vingt-cinq ans de gouvernement dans toutes les parties de l'Empire britannique, un roi au plein sens du mot.

C'est avec des cœurs remplis de joie et d'actions de grâces que nous sommes réunis à Sherbrooke pour nous joindre aux millions de toutes classes, couleurs, croyances, dans toutes les parties de l'Empire, afin de célébrer avec piété, patriotisme et jubilation, le jubilé d'argent du règne du Roi Georges V. "Puisse ce tribut impressionner tellement les jeunes qu'ils s'efforceront de marcher sur les traces de leurs prédécesseurs et feront tout en leur pouvoir pour semer la paix et la bonne volonté et aider ainsi à faire croître non seulement le patriotisme dans l'Empire, mais aussi la paix internationale".

Message du roi
Son Honneur le Maire répète son discours en anglais, puis donne ensuite lecture du message suivant qu'il vient de recevoir:
"A Son Honneur le Maire, Sherbrooke, P. Qué.
Le Gouverneur-Général est prié par le Roi d'exprimer à tous les citoyens de Sherbrooke la profonde appréciation de Leurs Majestés le Roi et la Reine pour leur loyale message de félicitations.
(Signé) Le Secrétaire du Gouverneur-Général".

Le Maire Bradley présente ensuite à l'auditoire, M. le professeur J.-Donat Dufour, Principal de l'Ecole Normale.
M. J.-D. Dufour
En cette solennelle commémoration où, je le sais, les pensées et les sentiments de tous chantent à l'unisson d'enthousiastes cantiques d'actions de grâces permettez que l'âme canadienne-française de Sherbrooke adresse par ma bouche ses très respectueux hommages et ses plus chaleureuses félicitations aux glorieux souverains de l'Empire Britannique, aux deux souverains illustres que nous vénérons profondément.

C'est au nom de mes compatriotes, mais surtout au nom des écoles, qu'on m'a invité à dire quelques mots au cours de ces réjouissances publiques. A ce titre-là, je crois que mon geste se comprendra, car ne célébrons-nous pas la fête de la première autorité civile de l'Empire? Il convenait donc qu'un représentant de ceux qui enseignent le culte de l'autorité vint, en ces minutes d'allégresse, exalter les vertus de celui et de celle qui incarnent intégralement cette puissance légitime.

Voilà vingt-cinq ans aujourd'hui que le roi George V règne avec splendeur sur son vaste Empire, le plus grand empire du monde. Tout honnête homme s'incline avec respect devant la droiture de cet auguste monarque, son intégrité, sa diplomatie, l'œuvre magnifique qu'il s'est accomplie sous son égide depuis la date mémorable de son couronnement.

Mesdames et messieurs, notre beau pays fait partie, presque à notre gré bien entendu, fait partie de l'Empire Britannique, de cet immense empire qui atteint en superficie, plus du cinquième des



S. H. le maire F. H. BRADLEY (à gauche) qui a reçu la médaille du Roi à l'occasion du Jubilé royal et qui a remis la même médaille à 47 autres personnes de Sherbrooke et de Lennoxville. A droite, l'hon. M. VERRET, l'un des décorés, qui a épinglé la médaille sur la poitrine du maire aux cérémonies d'hier.

Magog, Victoriaville Thetford et Granby s'unissent à la fête

Remise des décorations et célébrations à l'occasion du jubilé.

MEDAILLE ROYALE A L'HON. PERRAULT

(Spécial à "La Tribune").
MAGOG, 7. — Deux citoyens en vue de Magog Son Honneur le maire Edouard Kingsland et le chef de police Joseph-Israël Demers, ont été décorés de la médaille commémorative du jubilé du Roi et de la Reine d'Angleterre hier, au cours d'une belle manifestation patriotique qui s'est déroulée sur la place publique au milieu d'une foule considérable. Toute la population a pris part à la fête et a ovationné les deux décorés.



L'HON. J. E. PERRAULT, ministre de la Voirie et des Mines de la province de Québec, décoré par le Roi à l'occasion du jubilé d'argent.

Le programme de la journée comportait une grande parade dans l'après-midi avec réception publique à onze heures, concert et feux d'artifice le soir. La mauvaise température a contremandé le programme de feux qui a été remis à plus tard.

Deux discours ont été prononcés à la séance publique par le maire lui-même et par M. l'abbé Léon Bouchier, curé à St-Patrice de Magog. Le maire Kingsland a reçu sa décoration des mains de Dr A.-G. Bowen, tandis que M. l'abbé Bouchier épinglait la médaille sur la poitrine du chef Demers. Le maire Kingsland a prononcé un bref discours pour féliciter le Roi et de la Reine d'Angleterre; il a demandé aux enfants de bien garder dans leur mémoire ces cérémonies du jubilé d'argent de nos Souverains et il leur a prêché le respect à l'autorité et le patriotisme.

M. l'abbé Léon Bouchier a fait un relevé des trois dernières générations d'Angleterre et rappelés les qualités de la Reine Victoria, du Roi Edouard VII et de Georges V dont le règne compte maintenant vingt-cinq ans. M. l'abbé Bouchier a souligné qu'alors que dans tous les pays de l'Europe, les trônes s'écroulent à tour de rôle et les empires disparaissent pour faire place à des dictatures, le royaume d'Angleterre reste solide comme le roc; il attribue la solidité du royaume d'Angleterre à la bonté des Souverains qui jouissent de la affection de leurs millions de sujets, ainsi qu'à la popularité de la famille royale.

Les discours du maire Kingsland et de M. l'abbé Bouchier furent suivis de la remise des médailles.
Parade et concert
Avant la séance publique, une magnifique parade avait défilé par les rues principales de Magog, à laquelle prirent part toutes les associations de la ville. Deux orchestres municipaux ouvraient la marche suivis de la Fanfare de la paroisse Ste-Marguerite-Marie. Venaient ensuite les membres du clergé, MM. les abbés A.-E. Genest, curé à Ste-Marguerite-Marie, Louis Bouchier, curé à St-Patrice, son vicaire, M. l'abbé LaFrance, le révérend J. Atkinson, de l'Eglise Anglaise, une députation imposante du conseil municipal avec à sa tête le maire Kingsland et composée des échevins Pierre Thomas, Etienne Potvin, Sidace Audet, Henry Chamberlain et M. Pelletier; une députation de médecins composée des Drs A.-G. Bowen, Eugène Cabana, Armand Voyer, G. J. Lecomte et I. Guertin; les Vétérans, les Boys Scouts, les Cadets de l'école de la paroisse St-Patrice, la fanfare Memphremagog, les automobiles décorées et les citoyens.

Le soir, il y eut concert sur la

place publique par les fanfares de Ste-Marguerite et Memphremagog puis deux feux d'artifice, le premier sur les bords du lac et l'autre sur le lac même. La journée s'est terminée par le chant d'"O Canada" et "Dieu sauve le Roi".

L'hon. J. E. Perrault décoré à Victoriaville

VICTORVILLE, 7. — Le jubilé de Georges V a été brillamment fêté à Victoriaville. Dimanche, messe solennelle à l'église et dans l'après-midi parade des cadets du collège du Sacré-Coeur, avec fanfare du collège, et parade d'artistes avec fanfare de la ville. Sur les quatre heures, il y eut grand rassemblement en face du collège superbement décoré; remise de médailles à l'effigie du roi, à l'hon. J. E. Perrault, C. R., M. P. P., à M. Wilfrid Girouard, C. R., M. P., à Son Honneur le maire J. O. Carignan et au chef de police Poudrier; discours par les nouveaux décorés et l'abbé Auguste Benoit, au nom du clergé. Plusieurs maisons de la ville étaient décorées avec soin, et l'hôtel-de-ville disparaissait sous les banderoles et les oriflammes aux multiples couleurs. Hier soir, il y eut fête civique par ordonnance du maire, Manufacturiers et commerçants étaient fermés. Hier soir, il y eut fête sportive au théâtre Victoria, et grand drame joué par les élèves des Frères au Collège du Sacré-Coeur. La note dominante des discours prononcés est l'attachement à notre souverain, respect de l'autorité tant religieuse que civile. Il faut ajouter aux décorés le nom de M. Arthur Deslisle, conducteur de malle. C'est le professeur Lucien Davuluy, organisateur qui a épinglé la médaille à trois heures lundi après-midi sur le quit de la gare au face du char de malle aux deux autres décorés: messieurs Langevin et Robert, de Montréal; en charge des malles portaient fièrement la médaille décorative pour leur trente ans de service.

Le soir, il y eut concert sur la

Le soir, il y eut concert sur la

GEDULE POUR LE BASEBALL LOCAL

À la suite d'une assemblée du Comité des Parcs, à l'hôtel de ville, samedi après-midi, la gédule du baseball local pour la saison de 1935, a été acceptée. Le club de baseball Notre-Dame, de la Ligue Senior des Cantons de l'Est, aura tous ses dimanches au parc Dufresne, c'est-à-dire, les 19 mai, 2 juin, 16 juin, 30 juin, 7 juillet et 4 août. Le club Sherbrooke, de la Ligue Indépendante Provinciale, aura les autres dimanches M. Nelson Charlier représentant la Ligue Provinciale, tandis que MM. Léo Fournier et Adolphe Beauré représenteront la Ligue Senior, à cette assemblée à laquelle ont assisté entre autres, MM. Antonin Deslauriers, secrétaire à l'hôtel de ville, et l'échevin J.-Ollier

Le conseil accepte les explications de l'échevin O. Dubuc

Le conseil réuni en comité plénier en vient à la conclusion que toute l'affaire de l'enlèvement des pierres au parc Victoria "provient totalement du fait que l'échevin Dubuc ignorait que ces blocs fussent d'une telle valeur à la ville..."

LA VILLE PRETE A CONTRIBUER

Le conseil réuni en comité plénier a accepté les explications de l'échevin O. Dubuc et a été unanime à reconnaître que tout le bruit qui s'est élevé autour des désormais fameux blocs de granit enlevés du parc Victoria pour servir d'escalier au Parc Notre-Dame provient d'une erreur involontaire de l'échevin Dubuc et a adopté en ce sens une résolution à la réunion du comité plénier en fin de semaine. Le conseil déclare en plus, et l'échevin Dubuc le premier, qu'il considérerait de leur devoir, si les promoteurs de cette érection de monument au parc de l'Est ou leurs successeurs le désirent "de continuer l'entreprise commencée il y a 43 ans". Le maire Bradley et les échevins Lacroix, Armitage, Bourque, Ross, Dubuc, Thibault, Royer et Sangster étaient présents. La résolution alors adoptée pour voter la question sera lue à l'assemblée générale du conseil ce soir.

Explications de M. Dubuc

Après avoir exposé de nouveau devant ses collègues les circonstances qui l'ont décidé à ordonner le transport de ces pierres, l'échevin Dubuc a déclaré avoir agi de bonne foi. Il ne se cache pas avoir fait une erreur, mais "une erreur involontaire", qui regrette infiniment, parce qu'il ne savait aucunement que ces pierres, dans l'idée de citoyens d'il y a 43 ans passés, devaient servir de base à un monument érigé en l'honneur de nos pionniers. "D'ailleurs", dit-il, "je n'étais pas le seul à ignorer ce fait

et plusieurs d'entre vous étaient dans le même cas et, moi, je n'hésite pas à reconnaître que depuis peu d'années. Aussi il me fait plaisir d'appuyer l'idée de la reconstruction de ce monument commencé et délaissé depuis tant d'années, si les promoteurs du projet ou leurs successeurs le désirent". "Ces remarques et ces explications mettaient fin à une controverse alimentée de part et d'autre et le conseil déclare être satisfait et ne manquait que l'échevin Vincent à la réunion (il était absent de la ville).

La résolution
"Au sujet de l'enlèvement des blocs de granit du parc Victoria destinés à l'érection d'un monument", dit la résolution, "l'échevin Dubuc donne ses explications et le conseil accepte ces explications. Lors des réparations au parc Notre-Dame du quartier ouest, l'un des maçons travaillant au parc avait déclaré avoir agi de bonne foi. Il ne se cache pas avoir fait une erreur, mais "une erreur involontaire", qui regrette infiniment, parce qu'il ne savait aucunement que ces pierres, dans l'idée de citoyens d'il y a 43 ans passés, devaient servir de base à un monument érigé en l'honneur de nos pionniers. "D'ailleurs", dit-il, "je n'étais pas le seul à ignorer ce fait

DELEGUES DE LA CAMPAGNE

Pour la convention qui choisira le candidat libéral dans Sherbrooke aux élections fédérales.

Les délégués de la campagne pour le choix d'un candidat à l'élection fédérale dans le comté de Sherbrooke ont été choisis hier à Ascot, St-Elie d'Orford et Rock Forest. La convention aura lieu à Sherbrooke, lundi soir prochain, à 7.30, avant le rassemblement qui doit avoir lieu, ce soir-là, sous les auspices de l'Association de la Jeunesse Libérale de Sherbrooke. Les principaux orateurs au programme seront l'hon. Fernand Rinfret et M. C. B. Howard.

Voici les délégués de la campagne choisis hier pour la convention: Ascot: Poll 57: Délégués: Charles Paradis, Albert Gailpenne; substituts: Aimé Couture, Cyrille Cadoret. St-Elie: Poll 63: Délégués: Cyrille Thibault; Joseph Laliberté; substituts: Alph. Grouin, Joseph Gendreau. Poll 64: Délégués: John Mailhot, Philippe Casavant; substituts: Adolphe Berthelette, Clavis Beaudet. Poll 65: Délégués: Alphonse Dion, maire, Edmond Laliberté; substituts: Apollinaire Verpalet, Alphonse Laliberté. Rock Forest: Poll 58: Délégués: Alphonse Martin, maire, et A. Longpré; substituts: Emile Fontaine et Joseph Ledoux.

Poll 59: Délégués: Théophile Langlois et John Primeau; substituts: Lucien Primeau et Georges Durette. Poll 66: Délégués: Henri Monjeau et Wilfrid Turgeon; substituts: Lucien Turgeon et P. H. Bellavance. Dubuc.
M. le maire Bradley, les échevins Armitage, Lacroix et Bourque assistaient aussi à cette assemblée. Nous donnerons demain le détail de la cédule.



M. Georges SYLVESTRE, F. A. M. dirigeant de la soirée musicale et artistique organisée par la Chorale de Sherbrooke-Est qui sera jouée ce soir à la salle St-Jean-Baptiste, Sherbrooke doit à M. Sylvestre le développement de plusieurs talents artistiques, et sous sa direction, cette soirée annuelle devrait remporter un vrai succès.

IMMIGRATION D'ANGLAIS AU CANADA

Le secrétaire des Dominions, le T. H. J. H. Thomas, entend discuter cette question avec les premiers ministres.

INTERPELLATION

(Cable à la P. C.)
LONDRES, 7. — Des députés ont prié le gouvernement anglais, à la Chambre des Communes, cet après-midi, de prendre des mesures pour permettre à la Grande-Bretagne de mousser ses projets d'immigration au Canada. Le secrétaire des Dominions, M. J. H. Thomas, a déclaré qu'il avait l'intention de discuter prochainement cette question avec les premiers ministres des divers Dominions, actuellement à Londres. En réponse à un conservateur, M. Thomas a ajouté qu'il ignorait tout à fait que le ministre de l'Agriculture du Danemark avait l'intention d'aller au Canada, en vue d'accroître les établissements des Danois en Nouvelle-Zélande.

LES VOLEURS A WATERLOO

Disparition d'une automobile et effraction dans quelques magasins des environs.

La police de Waterloo a fait rapport hier au chef Camirand d'un vol d'automobile commise aux petites heures dimanche matin dans le garage de M. A. H. Smith à Waterloo. La machine volée est un Dodge Sedan 1928, portant le numéro de permis 83331. Québec 1935; la voiture est munie de six roues brochées.

LOUBIER VS JOE MARSH ICI LE 25

Joe Marsh, de Montréal, rencontrera René Loubier au manège de la rue Belvédère, le 25 prochain, dans un combat de 10 rounds pour le championnat de la province classe des poids-légers.

Il vous en coûte moins aujourd'hui

Pour goûter le gin le plus fin

GIN de ROYPER

"Cette Réelle Saveur de Hollande"

10 ONCES 26 ONCES 40 ONCES

85¢ 1.90 2.65

En vente au Canada depuis plus de 100 ans

ASSURANCES A BENNETT

Pas d'accord naval anglo-japonais sans la coopération des Etats-Unis

LONDRES, 7. — M. Bennett a reçu l'assurance des ministres anglais aujourd'hui que l'Angleterre ne conclura aucune entente navale avec le Japon, sans la collaboration des Etats-Unis.

MAISON DETRUITE A NORTH HATLEY

Le propriétaire, M. Archie Burns, ainsi que sa femme étaient à peine arrivés de l'hôpital. — Appel à Sherbrooke.

Quelques pompiers de Sherbrooke se sont rendus à North Hatley dans le cours de l'après-midi de samedi combattre un incendie d'origine inconnue qui a complètement rasé la résidence de M. Archie Burns. Comme le feu menaçait de s'attaquer aux maisons voisines, les autorités municipales réclamèrent des secours de Sherbrooke. A leur arrivée sur les lieux, les hommes de Sherbrooke eurent rapidement raison des flammes qui s'étaient attaquées au toit de trois maisons voisines et il n'y eut que quelques dommages.

Toutefois, à la résidence de M. Burns, l'incendie avait fait des progrès considérables en peu de temps et toute la maison à deux étages, construite en bois a été détruite de fond en comble; on a réussi à sauver une partie du mobilier.

Mme Burns, impotente, arrivée chez elle récemment après avoir fait un stage dans un hôpital de Montréal, a été conduite chez des voisins aussitôt que l'incendie fut découvert. L'incendie est une lourde perte pour M. Burns, qui était malade depuis quelques jours, ayant passé lui aussi quelque temps dans un hôpital de Sherbrooke.

On ignore l'origine de l'incendie; il a été découvert par une maîtresse d'école qui venait de sortir de chez les Burns et qui aperçut la fumée sortant par le toit.

(Presse Associée).
VENISE, 7. — On s'attend à la conclusion d'un heureux pacte d'union à la prochaine conférence de Rome à la suite d'une réunion préliminaire entre les représentants de l'Italie, de l'Autriche et de la Hongrie.

CE SOIR!

CONCERT et COMÉDIE

DONNES PAR LA CHORALE

SAINT-JEAN-BAPTISTE

COMEDIE

en 1 acte de Eugène Labiche

"UNE ANCIENNE JEUNE FILLE"

Intermède de chants, Musique Instrumentale

Reprise, sur demande populaire:

OPERETTE

en 1 acte de Jacques Offenbach

"Monsieur Choufleuri"

A la Salle St-Jean-Baptiste

Lever du rideau à 8.15. — Billets: 35c et 50c.

(A suivre en page 7).

Chronique sociale

M. et Mme Angelbert Fortin, de St-Johnsbury, Vt., étaient en promenade chez M. et Mme Alphonse Charest, en fin de semaine.
M. Robert Ramsay, E. E. D. de l'Université Laval, de Québec, a passé quelques jours de vacances chez ses parents, M. et Mme Ovide Ramsay, rue Aberdeen.
M. A. Tourigny, N. P., d'East-Angus, était de passage à Sherbrooke, dimanche.
M. et Mme Armand Desjardins, de Montréal, ont visité Mme Philias Lanctôt, mère de Mme Desjardins.
M. et Mme Clément Noël sont de retour d'un voyage de plusieurs jours à New York et Atlantic City.
Mlle Aurore Boisclair a passé la fin de semaine en promenade chez ses parents, à Beebe.
M. l'avocat et Mme J. D. Landry ainsi que M. Georges-Henri Landry étaient en promenade à Thetford Mines, dimanche.
M. et Mme Philibert Lussier, de Québec, ainsi que Mlle Rita Lussier et M. Philibert Lussier, fils, étaient les invités de M. et Mme Alphonse Charest, en fin de semaine.
Le Dr W. L. Shurtieff, ainsi que le Dr et Mme A. J. Cromwell et Mme C. W. Kennedy, tous de Coaticook, étaient en promenade à Sherbrooke, samedi.
Mlle Rose-Blanche Boutin a visité des amis à Johnville, en fin de semaine.
M. et Mme Henri Nadeau, M. et Mme Wilfrid Lemieux et leurs filles, et M. et Mme Martineau, tous de Mégantic, étaient en promenade chez M. et Mme Alphonse Charest, à l'occasion de la célébration de leur anniversaire de mariage.
Mlle Betty Smolker, de Thetford Mines, a passé quelques jours en promenade à Sherbrooke, l'invitée d'amis.
Miles Florence et Kathleen Clark ont visité leurs parents, à Rock Island, en fin de semaine.
Mme Sagala et ses filles, Mlle Alice et Cécile Sagala, sont de retour d'une promenade à Littleton, N. H.
Mlle Rollande Lessard a visité son père, à Thetford Mines, en fin de semaine.
Mme Martine Daigle et Mlle Marie-Berthe Tremblay, de Coaticook, étaient de passage à Sherbrooke, samedi.

RÉVEILLENZ VOTRE FOIE PARESSEUX SANS CALOMEL

Et Vous Rendrez Hurs de Votre Foie. Le Matin. Tout Ravivogé.
Si vous sentez éprouvé et que tout vous paraît morose, n'avez pas un lot de sel, d'eau minérale, d'huile, de bonbons ou de gomme à mâcher inutilement, en croyant que vous allez devenir immédiatement une autre personne.
Car, c'est impossible, la font agir les intestins, qui, sans cela, ne va pas à la toilette. La raison de votre sensation d'éprouvé, c'est la paresse de votre foie qui doit normalement déverser 2 litres de bile liquide dans vos intestins, chaque jour.
Si cette bile se sécrète sans libération, vos aliments ne se digèrent pas, ils s'accumulent simplement dans vos intestins. Votre estomac produit des gaz, votre haleine est fétide, vous avez mauvaise bouche, et souvent votre peau se fâche. Vous avez des maux de tête et vous vous sentez déprimé. Tout votre organisme est empoisonné.
C'est pourquoi les bonnes vieilles PILULES CARTER POUR LE FOIE ont été créées. Elles nettoient le foie et vous ravivent. Elles renforcent de merveilleux extraits de plantes, inoffensifs et doux, qui agissent d'une manière étonnante sur le foie.
Mais, ne demandez pas des pilules pour le foie, exigez les CARTER'S LITTLE LIVER PILLS, Recherchez le nom Carter's Little Liver Pills sur l'étiquette rouge. Un seul contrôle, 25c aux pharmacies. (c) 1931 C. M. Co.

Economisez Temps et Argent avec une Singer Electrique Moderne
SINGER
Vous pouvez vous habiller, ainsi que vos enfants et parer la maison avec une Singer. Le modèle ci-dessus est rapide, silencieux et coud de l'avant et de l'arrière... un détail de grande valeur pour recommander, arrêter les fils, broder, etc. Le cabinet, d'un beau modèle, fait de noyer de choix, avec panneau assorti embellira votre demeure. Allocation libérale pour échange... Cours de couture gratuits. Versements mensuels minimums de \$5.
SERVICE COURTOIS
La représentante Singer est sous caution et porte un bon comme celui-ci. En mai, le 'vendeur est or. Prière de rapporter les instructions.
SINGER SEWING MACHINE COMPANY
33, rue Wellington-Nord, Sherbrooke.

Petit Carnet

Ne manquez pas la grande soirée récréative et musicale, par des talents locaux et aussi deux artistes de la radio, à la salle du Club Howard, jeudi soir, le 9 mai, à 8 h 15 heures. Admission 25c et 35c. Représentation spéciale pour les enfants, mercredi soir, le 7 heures 30. Admission 10c.
Partie de cartes organisée par la Chorale des Dames, saine St-Thérèse d'Avila, jeudi soir, le 9 mai, à 8 h 15 heures. Nombreux prix. Entrée 25c.
Grande vente de robes de crépe, pour dames, mercredi seulement, au magasin Labrecque et Fils, 82 rue Gall.
NAISSANCE
M. et Mme Ernest Côté (Blanche Poirier) font part de la naissance d'une fille, née le 27 avril et baptisée sous les prénoms de Marie-Blanche-Hélène-Julienne. Parrain et marraine, M. et Mme Jos Côté, Porteuse Mme Orlia Rose.
Recettes
PAIN-BAGUETTE
Une tasse de patates pilées, 1 yeast-cake comprimé, 1-2 tasse d'eau dans laquelle les patates ont cuit, 2 tasses de lait, 4 c. à table de beurre, 4 c. à table de graisse, 1-3 de tasse de sucre, 2 c. à thé de sel, 2 œufs, 7 1-2 tasses de farine.
Ebouillantez le lait, ajoutez le beurre et la graisse. Faites refroidir le mélange jusqu'à ce qu'il soit tiède. Ajoutez le yeast à une demi-tasse d'eau des patates refroidies. Lorsqu'il est dissous, ajoutez le lait et les patates, le sucre, le sel, les œufs bien battus, ainsi que 2 tasses de farine. Batez bien, couvrez et laissez lever dans une place chaude, pendant une heure. Alors, ajoutez le reste de la farine, et travaillez la pâte sur une planche, pendant 10 minutes. Séparez à peu près un quart de la pâte, pour faire des baguettes. Mettez le reste de la pâte dans un bol, brassez-la avec du beurre fondu, couvrez-la dans la glacière, pour la prochaine fois que vous ferez d'autres baguettes.
Placez la pâte que vous avez coupée dans un autre bol, couvrez-la avec un linge propre, et laissez-la lever dans un endroit chaud, pendant 2 heures. Ensuite, faites une abaisse de 3-8 de pouce d'épaisseur. Coupez-la par bandes de 1-2 pouce de largeur et 3 pouce de longueur. Roulez chaque baguette sur la planche, avec la paume de la main, jusqu'à ce qu'elle soit régulière. Tortillez deux baguettes ensemble, et disposez les sur une lèchère graissée, à un pouce de distance chacune, pour leur permettre de lever. Laissez lever encore, pendant au moins une heure. Cuisez à four chaud (400 F.), pendant 15 minutes.
Si on le préfère, on peut cuire les baguettes séparément.

Recettes

Une tasse de patates pilées, 1 yeast-cake comprimé, 1-2 tasse d'eau dans laquelle les patates ont cuit, 2 tasses de lait, 4 c. à table de beurre, 4 c. à table de graisse, 1-3 de tasse de sucre, 2 c. à thé de sel, 2 œufs, 7 1-2 tasses de farine.
Ebouillantez le lait, ajoutez le beurre et la graisse. Faites refroidir le mélange jusqu'à ce qu'il soit tiède. Ajoutez le yeast à une demi-tasse d'eau des patates refroidies. Lorsqu'il est dissous, ajoutez le lait et les patates, le sucre, le sel, les œufs bien battus, ainsi que 2 tasses de farine. Batez bien, couvrez et laissez lever dans une place chaude, pendant une heure. Alors, ajoutez le reste de la farine, et travaillez la pâte sur une planche, pendant 10 minutes. Séparez à peu près un quart de la pâte, pour faire des baguettes. Mettez le reste de la pâte dans un bol, brassez-la avec du beurre fondu, couvrez-la dans la glacière, pour la prochaine fois que vous ferez d'autres baguettes.
Placez la pâte que vous avez coupée dans un autre bol, couvrez-la avec un linge propre, et laissez-la lever dans un endroit chaud, pendant 2 heures. Ensuite, faites une abaisse de 3-8 de pouce d'épaisseur. Coupez-la par bandes de 1-2 pouce de largeur et 3 pouce de longueur. Roulez chaque baguette sur la planche, avec la paume de la main, jusqu'à ce qu'elle soit régulière. Tortillez deux baguettes ensemble, et disposez les sur une lèchère graissée, à un pouce de distance chacune, pour leur permettre de lever. Laissez lever encore, pendant au moins une heure. Cuisez à four chaud (400 F.), pendant 15 minutes.
Si on le préfère, on peut cuire les baguettes séparément.

Mlle Kathleen SHEA, qui, après avoir brillé dans plusieurs concerts, a fait un excellent début à la scène il y a un an, avec 'M. Chouffleur' restera chez lui le 7 mai! Sur demande populaire, cette pièce sera jouée de nouveau ce soir et Mlle Kathleen Shea saura encore charmer ses auditeurs par son jeu naturel et son sens scénique.
MORT DE Mme DELPHIS HAMEL A L'AGE DE 94 ANS A WARWICK
(Spécial à la 'Tribune')
WOTTON. — M. et Mme Azarie Vigneux, M. et Mme L. M. Dion et M. Emile Dion sont allés à Warwick pour assister aux funérailles de Mme Delphis Hamel (Philomène Gaouette), Cas assez rare, Mme Hamel qui était âgée de 94 ans et 10 mois, était la marraine de M. Azarie Vigneux qui est lui-même âgé de 79 ans et 5 mois.

NE POUVAIT FAIRE SON TRAVAIL DOMESTIQUE
QUAND chacun de vos efforts est un fardeau—quand vous êtes nerveuse et irritée—essayez ce remède. C'est peut-être ce qu'il vous faut pour un surplus d'énergie.
Mme Eldridge Miller, Belmont, N.E., ne pouvait faire son travail. Elle dit: 'Pendant des années, ma santé était mauvaise. J'ai essayé divers remèdes. Une amie m'a parlé de votre Composé. Il a fait de moi une toute autre femme.'
Essayez le COMPOSÉ VEGETAL de Lydia E. Pinkham

ANNIE ROONEY
Ce ne sert à rien — La petite exaltée n'est PAS ENFANT AVEC CE CIRQUE
Après tout — le type qui nous a renseignés — le nommé Roubin — ce remède. C'est peut-être ce qu'il vous faut pour un surplus d'énergie.
Je le sais bien — et je commence à me demander s'il est vraiment aussi 'innocent' qu'il se fait! Peut-être qu'en lui montrant un peu d'argent il deviendrait plus 'intelligent'!
Un aveugle de naissance pourrait s'apercevoir que Charles Bézier est en amour par-dessus la tête avec la fille Rosemary —
Mais il ne sait pas que son père est un pauvre gosse sans le sou —
Je vais lui parler — si j'ai mes petites Rosemary — il a le droit de connaître son père.
Qu'il est dans cette Charles! Je vous assure qu'il m'en voudrait pas à Rosemary pour tout cela! Il sait bien que je suis une orpheline, mariée et il me traite quand même comme une princesse —
DARRELL McCLURE

OBSEQUES DE M. L. R. LANGIS
(Suite de la page 5)
Conduisaient le deuil, son père M. Joseph Langis, de Sherbrooke, son fils, M. Léon Langis, étudiant, Montréal; ses frères, MM. Georges Langis, de New-York, Oliva Langis, de Cambridge, Mass., Gaspar Langis, de Sherbrooke, Albert Langis, de Montréal et Roméo Langis de Montréal; ses beaux-frères, MM. Georges Desrochers, d'Amherst, Mass., Willie Desrochers, de Sherbrooke, Omer Desrochers, de Sherbrooke, et J.-E. Roy, de Sherbrooke; ses neveux, MM. Gaston et Roland Roy, de Sherbrooke, André Langis, également de cette ville, et René Paquet, de Montréal; ses cousins, M. Joseph Bergeron, de Sherbrooke et le Dr V. Lacharité de St-Césaire, de St-François.
Dans les stalles du sanctuaire avaient pris place monsieur J.-E.-M. Vincent, P.D., V.G. Monseigneur O. Z. Letendre, P.D., curé à la cathédrale, MM. les chanoines H. A. Simard, principal de l'École Normale, Wilfrid Larue, aumônier de l'Hôpital St-Vincent de Paul, J. P. Pilette, procureur de l'Évêché, J.-C. McGehe, curé à St-Patrice, MM. les abbés Emile Gervais, chancelier de l'Évêché, Victor Vincent, supérieur du Séminaire, Michel Courte, vice-supérieur et préfet des études, Tra Desrosiers, assistant-aumônier à la Maison-Mère des Petites Sœurs de la Sainte-Famille, L. P. Camirand, aumônier des Syndicats Catholiques Nationaux, Maurice Vincent, directeur des élèves au Séminaire, Rosaire Archambault, curé de North Hallow, Roch Fortin, de l'Évêché, Léon Drapeau, du Séminaire de Nicolet, MM. Roger Mallais et Gaston Bergeron, ecclésiastiques, etc.
A l'orgue, un chœur de chanteurs de nos différentes paroisses, dirigé par le prof. O. Cartier, rendit la messe des morts harmonisée de Perosi.
Dans l'immense cortège qui suivait la dépouille mortelle et dont une bonne partie n'a pu trouver place dans l'église, nous avons relevé les noms de Son Honneur le maire F.-H. Bradley, accompagné de la plupart des échevins. MM. Johnny Bourque, J.-R. Royer, C.-A. Ross, M.-A. Armitage, Eugène Thibault, J.-R. Sangster, Henri Vincent, J.-E. Lacroix. Suivait une délégation des employés municipaux, MM. Antonin Deslauriers, greffier, Thomas Tremblay, ingénieur, J. R. McGregor, surintendant de l'électricité, McSwigan, surintendant des bâtisses, Herménégilde Rheaume, surintendant de la voirie, J. A. Précourt, Maurice Cormier, Léon Darce, Laurent Boisvert, etc.
Aussi, l'honorable M. J. Nicol, leader du gouvernement au Conseil Législatif, MM. C. B. Howard et Emery Fortin, respectivement députés de Sherbrooke aux Communes et à la Législature, l'honorable Juge Hector Verret, les magistrats J. H. Lemay et J. S. Couture, MM. L. J. Codère, Eugène Codère, C. E. Bachand, Pierre Bachand, R. V. Russell, de Bedford, J. H. Colton, de Montréal, H. Massey, de Montréal, l'ancien maire J. K. Edwards, C. O. McHugh, de Montréal, R.-A. Robinson et E. J. Cooney, de Montréal, les Drs J. E. A. Elhier, Armand Trudeau, Gauthier Favreau, Lionel Darce, J. A. Landry, J. E. Beaudry, L. A. Gaudreau, J. C. St-Pierre, J. A. Boucher, Wilfrid Bégin; un grand nombre de membres du Barreau, Mes Lionel Forest, cr., Wilfrid Lazure, cr., Chs. de L. Mignault, Antonio Drolet, Albert Leblanc, Armand Rousseau, Hériod O'Bready, John Wolf, Hector St-Pierre, Dalma Landry, Edouard Boisvert.
MM. Ernest Sylvestre, J.-C. Côté, le prof. J. D. Dufour, le prof. A. S. Boudreau, MM. Lionel Vachon, J. A. Bouthillier, John Simons, Georges Sylvestre, Emile Lévesque, J. A. Métivier, O. C. Morissette, Gaston Ledoux, J. O. Albert, Gustave Pelletier, Marc Cadieux, Dave Salls, D. McManany, Michel Laine, J. H. Bessau, maire de Wotton, J. A. Robert, Harry Aird, de Montréal; W. Webster, de Montréal, A. O. Jullibault, de Montréal, Arthur Simoneau, de Nicolet, Armand Broeur, de Montréal, E. Desjardins, de Montréal, Georges H. Denault, L. P. Robitaille, Gérard O. Godé, E. O. Desève, Frank Payette, Ghénier Picard, W. Genest, H. H. Ingram, E. A. Bernard, L. N. Audet, Paul Sylvestre, Eugène Gervais, Georges Boudrias, Apollinaire O'Neill, J. A. Bayeur, O. E. Jobin, Gérard Gauthier, Ernest Deschamps, Raoul Gosselin, J. A. Sévigny, Eugène Proulx, Marcel Dufresne, Théo. Vallée, E. C. Gattien, J. Carrier, Alex. Trudeau, J. A. Dauplais, Y. Samsou, P. A. Gallipeault, J. O. Genest, Arthur Choquette, Edouard Leblanc, R. Courchesne, Arthur Dubuc, L. Jutras, M. Beauchêne, H. H. Bourque, L. H. Colette, Rodolphe Plamondon, Pamphile Biron, Philias Lanctôt, Frank Conway, Benoît Turmel, Rogée Codère, J. R. Royer, J. S. Dallaire, J. G. Gagnon, J. A. Choquette, A. Kouri, S. Zakab, G. Massé, Moïse Codère, Yves Tourigny, Georges Codère, Geo.-E. Lemay, G. H. Bryce, Alfred Gendron, Maurice Trudeau, Sylvia Trudeau, J. O. Fortier, A. B. Conway, C. A. Gingras, H. Quintal, Frédéric Allard, Albert Leclerc, J. W. Côté, Alphonse Genest, F. A. Dion, de Magog, Paul Codère, Philias Labonté, D. Lemieux, H. J. Delsie, J. N. Gingras, A. Breaux, A. Gendron, J. E. Breton, David Rousnel, Irénée Turmel, Léon Beaudry, Arthur Boisard, J. R. Kirkpatrick, J. J. Mongeau, E. D. Saisis, Lucien Dugré, Léo Thibault, L. J. Bégin, J. W. Kenalty, Eugène Tétu, R. G. Davidson, P. J. Blais, A. P. Duquette, Jos. Thibodeau, O. Perron, Henri Lord, Edgar Massé, Chs. Stenson, M. L. Miller, E. O. Fontaine, J. Laliberté, L. P. Planie, Michel Stenson, J. E. Beaudoin, Paul Labrecque, Joseph Boucher, L. P. Thibodeau, J. A. Desrochers, J. O. Royer, W. Daniels, J. L. Choquette, Frank Dease, de Montréal, J. A. Martin, William St-Jean, Norbert Dion, J. Napoéon Rieault, L. P. Auger, de Victoriaville, Wilfrid Bourque, Félix Gendron, A. Beletu, J. O. Lambert, J. N. Dubois, Alphonse Massé, J. D. Bolly, J. A. Couture, Alfred Lemieux, R. Lachance, Napoléon Houde, A. Barré, Moïse Allaire, Lucien L'Heureux, de Ste-Marie de Beauce, E. J. Turcotte et J. Tur-

Qualité insurpassable THE "SALADA"
cette, d'East Broughton, L. Gauthier, J. Guilboud, L. E. Bélanger, J. A. Carrier, E. J. Conway, W. E. Clark, J. Tyler, Fred Perrego, tous de Montréal, Charles Bienvenu, de South Brookfield, N. E., J. N. McGown et Donat Laineuse, de Montréal, etc.

Pour votre maison...
CETTE MAGNIFIQUE CARPETTE
Gratuis
Des milliers de Canadiens ont appris à apprécier les grands avantages des Carpettes Seau d'Or... leurs qualités hygiéniques, leur durabilité et leur facilité d'entretien. La chance vous est offerte aujourd'hui d'en gagner une absolument GRATIS.
Vous n'avez rien à acheter pour cela... pas de conditions difficile à remplir. Arrêtez-vous tout simplement chez le marchand où vous verrez cette belle Carpette Seau d'Or exhibée. Sous le seau qui l'identifie comme véritable Carpette Congoleum, il y a un numéro de dissimulé. Tout ce que vous avez à faire, c'est de deviner ce numéro. Si vous réussissez, ou si le numéro que vous soumettez se rapproche le plus du véritable, la carpette vous sera remise gratuitement.
Quand vous irez prendre votre formule d'entrée chez le marchand, profitez-en pour examiner son assortiment de Carpettes Seau d'Or Congoleum; vous apprécierez ensuite mieux votre veine si vous gagnez celle qui est offerte en prix dans ce concours. Celui-ci se terminera à midi, samedi. Le numéro gagnant sera affiché dans la vitrine à 4 h. 30, le même après-midi. Allez donc tout de suite enregistrer votre numéro.
CONGOLEUM CANADA LIMITED - MONTREAL
OFFRE SPECIALE
Si, durant la période de ce concours, vous achetez une véritable Carpette Seau d'Or Congoleum, puis que vous gagnez la carpette offerte en prix dans ce concours, vous aurez le choix entre accepter la carpette ou vous faire rembourser en entier l'argent payé pour la carpette que vous avez achetée.
CARPETTES SCEAU D'OR CONGOLEUM

Pour Vos HECTOR LANCTOT
CONGOLEUMS Venez Chez
Angle des rues Marquette et Peel
TEL. 170
Le magasin de meubles, dont la politique de dépenses minimales vous fait réaliser des économies dans vos achats.

A notre Rayon des Meubles vous trouverez un assortiment complet de toutes les grandeurs et tous les patrons des couvre-planchers Congoleum.
H. C. WILSON & SONS, LIMITED
37, rue Wellington-Nord — Sherbrooke — Tél. 14
Porte voisine du Théâtre Granada

— CHEZ — VOUS TROUVEREZ TOUTES LES GRANDEURS ET TOUS LES PLUS RECENTS DESSINS DANS LES CONGOLEUMS.
ECHENBERG BROS.
49, rue Wellington-Nord
Tél. 432

SINGER
Vous pouvez vous habiller, ainsi que vos enfants et parer la maison avec une Singer. Le modèle ci-dessus est rapide, silencieux et coud de l'avant et de l'arrière... un détail de grande valeur pour recommander, arrêter les fils, broder, etc. Le cabinet, d'un beau modèle, fait de noyer de choix, avec panneau assorti embellira votre demeure. Allocation libérale pour échange... Cours de couture gratuits. Versements mensuels minimums de \$5.
SERVICE COURTOIS
La représentante Singer est sous caution et porte un bon comme celui-ci. En mai, le 'vendeur est or. Prière de rapporter les instructions.
SINGER SEWING MACHINE COMPANY
33, rue Wellington-Nord, Sherbrooke.

ANNIE ROONEY
Ce ne sert à rien — La petite exaltée n'est PAS ENFANT AVEC CE CIRQUE
Après tout — le type qui nous a renseignés — le nommé Roubin — ce remède. C'est peut-être ce qu'il vous faut pour un surplus d'énergie.
Je le sais bien — et je commence à me demander s'il est vraiment aussi 'innocent' qu'il se fait! Peut-être qu'en lui montrant un peu d'argent il deviendrait plus 'intelligent'!
Un aveugle de naissance pourrait s'apercevoir que Charles Bézier est en amour par-dessus la tête avec la fille Rosemary —
Mais il ne sait pas que son père est un pauvre gosse sans le sou —
Je vais lui parler — si j'ai mes petites Rosemary — il a le droit de connaître son père.
Qu'il est dans cette Charles! Je vous assure qu'il m'en voudrait pas à Rosemary pour tout cela! Il sait bien que je suis une orpheline, mariée et il me traite quand même comme une princesse —
DARRELL McCLURE

ANNIE ROONEY
Ce ne sert à rien — La petite exaltée n'est PAS ENFANT AVEC CE CIRQUE
Après tout — le type qui nous a renseignés — le nommé Roubin — ce remède. C'est peut-être ce qu'il vous faut pour un surplus d'énergie.
Je le sais bien — et je commence à me demander s'il est vraiment aussi 'innocent' qu'il se fait! Peut-être qu'en lui montrant un peu d'argent il deviendrait plus 'intelligent'!
Un aveugle de naissance pourrait s'apercevoir que Charles Bézier est en amour par-dessus la tête avec la fille Rosemary —
Mais il ne sait pas que son père est un pauvre gosse sans le sou —
Je vais lui parler — si j'ai mes petites Rosemary — il a le droit de connaître son père.
Qu'il est dans cette Charles! Je vous assure qu'il m'en voudrait pas à Rosemary pour tout cela! Il sait bien que je suis une orpheline, mariée et il me traite quand même comme une princesse —
DARRELL McCLURE

Dick Ward a conduit les Red Wings en 4ème position dans la Ligue Internationale, hier

Victoire du Rochester, du Toronto, du Albany et du Royal de Montréal.

(Presse Associée). Dick Ward, qui a gagné 13 parties et en a perdu 4 avec le Los Angeles de la Ligue de la Côte du Pacifique, l'ancien champion de 24 ans aux Wings, il a débuté hier et il a lancé le Rochester en 4ème position, 3 points en avant des Orioles de Baltimore qui furent ses victimes.

Les Orioles, habitués à frapper des circuits aussi souvent que des coups sûrs, ont dû se contenter de 3 coups sûrs dont 2 furent des doubles alors que Ward les a battus par 5 à 0. Il a donné 4 buts sur balles mais il a déjoué 4 hommes et il a été très effectif avec des hommes sur les buts.

Les Leafs de Toronto et les Sénateurs d'Albany ont joué devant 6,000 amateurs grolottants. Les Sénateurs ont gagné la 1ère partie de leur programme double par 2-0 en 10 manches. Jimmy Carithers n'ayant alloué que 3 coups sûrs et n'ayant permis qu'à un seul joueur de se rendre au 5ème but. Les Leafs sont revenus à la charge dans les 7 manches de la partie du soir pour se venger par une victoire de 5 à 4 alors que Dick Ward s'est sacrifié et que Chapman a réussi un triple pour faire compter le point décisif à Oliver dans la dernière manche.

Après que Grabowski eut lancé 8 manches sans point, Jimmy McCloskey et Charles Fisher ont été appelés à l'aide dans la 9ème manche avant que les Chiefs de Syracuse aient réussi à battre le Royal de Montréal par 3-2. Le Royal avait le point décisif sur les buts quand Fisher a finalement arrêté le ralliement.

Table with 3 columns: Club, G, P, Moy. Lists standings for various teams like Newark, Montréal, Toronto, etc.

Table with 3 columns: Club, G, P, Moy. Lists standings for the National and American Leagues.

ED DON GEORGE BAT STRANGLER LEWIS MONTREAL - Ed Don George 218, de North Java, N. Y., bat Ed Strangler Lewis, 245, de Glendale Calif. 2 chutes contre une.

Le programme sportif qui devait avoir lieu à l'Exposition, hier après-midi, à l'occasion du jubilé d'argent du roi, a été remis à une date ultérieure.

Partie remise. Le programme sportif qui devait avoir lieu à l'Exposition, hier après-midi, à l'occasion du jubilé d'argent du roi, a été remis à une date ultérieure.

Wallace Beery. Aussi Shirley Temple. La Petite Favorite des Milliers d'Amateurs de l'Ecran. Dans son Plus Grand Triomphe "BRIGHT EYES".

GRANADA. Dernière journée. Un programme spécial de 1935 "West Point of the Air".

DEMAIN SOIR, SEULEMENT. ATTRACTION SPECIALE SUR LA SCENE. BERT ANSTICE et ses 12 Mountain Boys.

COMMENCANT DEMAIN POUR QUATRE JOURS. LA REPRESENTATION LA PLUS CELEBRE AU MONDE. Entrecantante de Musique Gai et de Jolies Filles.

CHEVALIER de FOLIES BERGERE. with ANN SOTHERN and MERLE OBERON.

20th CENTURY PICTURE. "O. K. TOOTS". Une Comédie Charles Chase. "SEALAND THE HIDDEN PARADISE".

Ce que je sais

GORDON DRY GIN DISTILLERY LONDON. Le coeur d'un bon cocktail. Distillé et embouteillé à Londres. Angleterre. TANQUERAY, GORDON & CO. LTD.

Granby bat Sherbrooke. Par un score de 5 à 1, Granby, dans l'Indépendante Provinciale, a choqué et Policiers vainqueurs.

RESULTATS DU BASEBALL

LIGUE INTERNATIONALE. Syracuse... Montréal... Batteries: Grabowski, McCloskey, Fisher et Savino; Myllykangas, Pomorski et Tate.

LIGUE NATIONALE. Pittsburgh... Boston... Batteries: Carithers et Starr; Smith; Cook et Pasek.

LIGUE AMERICAINE. Boston... Cleveland... Batteries: Birkhofer, Hoyt, Benton et Padden; Grace; Rhem, Benton, Betts et Spohrer.

LIGUE AMERICAINE. Boston... Cleveland... Batteries: Birkhofer, Hoyt, Benton et Padden; Grace; Rhem, Benton, Betts et Spohrer.

FREDDIE COCHRANE BAT AL ROTH HIER. CHICAGO - Freddie Cochrane, 143, de Pittsburgh, bat Sammy Chivas, 144, de Detroit (3).

LA POLICE. Giroux, 1b... Marchand, ed... Couturier, sc... Pelain, cf... Desrosiers, 2b... Trudel, 3b... Brousseau, cg... Lacroix, r... Lambton, l...

LA POLICE. Giroux, 1b... Marchand, ed... Couturier, sc... Pelain, cf... Desrosiers, 2b... Trudel, 3b... Brousseau, cg... Lacroix, r... Lambton, l...

LA POLICE. Giroux, 1b... Marchand, ed... Couturier, sc... Pelain, cf... Desrosiers, 2b... Trudel, 3b... Brousseau, cg... Lacroix, r... Lambton, l...

LA POLICE. Giroux, 1b... Marchand, ed... Couturier, sc... Pelain, cf... Desrosiers, 2b... Trudel, 3b... Brousseau, cg... Lacroix, r... Lambton, l...

LA POLICE. Giroux, 1b... Marchand, ed... Couturier, sc... Pelain, cf... Desrosiers, 2b... Trudel, 3b... Brousseau, cg... Lacroix, r... Lambton, l...

LA POLICE. Giroux, 1b... Marchand, ed... Couturier, sc... Pelain, cf... Desrosiers, 2b... Trudel, 3b... Brousseau, cg... Lacroix, r... Lambton, l...

LA POLICE. Giroux, 1b... Marchand, ed... Couturier, sc... Pelain, cf... Desrosiers, 2b... Trudel, 3b... Brousseau, cg... Lacroix, r... Lambton, l...

LA POLICE. Giroux, 1b... Marchand, ed... Couturier, sc... Pelain, cf... Desrosiers, 2b... Trudel, 3b... Brousseau, cg... Lacroix, r... Lambton, l...

Ostermueller bat les Indiens de Cleveland pour le Boston

(Par Herbert W. Barker, de la P.A.) Joe Cronin a enfin trouvé un lanceur gaucher qui peut faire le voyage. La nouvelle dans cette déclaration est que Cronin devait attendre 3 semaines avant qu'un des lanceurs de la Boston ait pu lancer une partie complète.

Fritz Ostermueller, nouvelle recrue dans le contingent des lanceurs gauchers des Sox qui compte aussi Bob Grove, Rube Walberg et George Hockette, est arrivé juste à temps, hier, pour surpasser Oral Hildebrand dans un duel contesté, battre les Indiens de Cleveland par 2 à 1 et porter les White Sox de Chicago en tête de la Ligue Américaine.

Fritz, 45ème de la ligue pour le pourcentage des lanceurs, l'an dernier, mais 5ème pour la moyenne des points avec une moyenne de 3.48 points par partie de 9 manches, a tout à fait réussi contre les Indiens. Il fut non seulement le 1er gaucher des Sox à lancer une partie complète, mais il fut le 5ème lanceur de Boston à réussir ce fait.

Le champ intérieur du club s'est surtout montré dévoué. Gare aux adversaires du 19 prochain! Thormahlen, de South Boston, a fait du bon travail contre le Grandby, dimanche, pour le Sherbrooke, bien qu'il ait passé la nuit précédente aux bureaux de l'Immigration à Newport.

Près de 300 Sherbrookeois se sont rendus à Granby, dimanche, pour assister à la défaite de leur club par 5 à 1! Les 3 clubs réputés les meilleurs de l'Indépendante Provinciale ont goûté à la défaite, dimanche.

Thormahlen a frappé le 1er coup sûr de la saison pour le Sherbrooke. Le 1er point du Granby fut réussi sur un coup sûr de Ray Cutler. Hec Asselin, qui a évité un blanchissage au Sherbrooke, a réussi son coup de circuit comme d'habitude, i. e. en plaçant la balle dans la ligne du 1er but, au-dessus du champ droit.

Léon D et André G., après s'être plongé le bout des doigts dans les pieds dans le lac Ayimer, ont déclaré sans rire qu'il est encore trop tôt pour ouvrir la saison des bains en plein air.

"Et à quand les noces?" "Le baseball n'occupe encore trop cette année pour que je puisse penser au mariage", de répliquer Adrien "Jackson" Desruisseaux, au cours de la pratique du Notre-Dame, dimanche.

Faute d'huile dans leur baignoire 3 amateurs locaux de sport mécanique ont dû faire à miles de gymnastique suédoise, dans les environs du lac Nicolet, en fin de semaine.

Camp Comfort a reçu ses privilégiés de la saison samedi. Le sentier conduisant aux chalets est en excellent état.

Les sportswomen de Victoriaville et d'Arthabaska ont un goût prononcé pour la plage et ses agréments. Aussi, dans les brousses, entend-on parler occasionnellement de quelques régates du lac Nicolet que des tournois de tennis ou de golf.

M. Anton's MONTOUR, le plus populaire de nos acteurs comiques, tiendra le rôle principal dans "M. Chouffrier restera chez lui le mal".

M. Anton's MONTOUR, le plus populaire de nos acteurs comiques, tiendra le rôle principal dans "M. Chouffrier restera chez lui le mal".

M. Anton's MONTOUR, le plus populaire de nos acteurs comiques, tiendra le rôle principal dans "M. Chouffrier restera chez lui le mal".

M. Anton's MONTOUR, le plus populaire de nos acteurs comiques, tiendra le rôle principal dans "M. Chouffrier restera chez lui le mal".

M. Anton's MONTOUR, le plus populaire de nos acteurs comiques, tiendra le rôle principal dans "M. Chouffrier restera chez lui le mal".

M. Anton's MONTOUR, le plus populaire de nos acteurs comiques, tiendra le rôle principal dans "M. Chouffrier restera chez lui le mal".

M. Anton's MONTOUR, le plus populaire de nos acteurs comiques, tiendra le rôle principal dans "M. Chouffrier restera chez lui le mal".

M. Anton's MONTOUR, le plus populaire de nos acteurs comiques, tiendra le rôle principal dans "M. Chouffrier restera chez lui le mal".

HATEZ-VOUS!... UNE CHANCE CHAQUE SEMAINE DE GAGNER

UN VOYAGE GRATUIT A NEW-YORK

ET DES BILLETS POUR SIEGES DE CHOIX AU COMBAT POUR LE CHAMPIONNAT MONDIAL, LE 13 JUIN. Max Baer vs Jim Braddock

Voici une chance unique dans la vie de visiter New-York. Une remarquable occasion de voir en même temps la plus célèbre ville au monde et le combat pour le titre dont on parle le plus au monde.

UN CONCOURS CANADIEN POUR LES CANADIENS. RÈGLES DU CONCOURS. 1-Ecrivez une lettre de 50 mots ou moins d'une façon claire et simple.

2-Chaque lettre doit être accompagnée d'un paquet vide de "Lames Bleues" Gillette ou facsimilé pas l'envoyer avec le nom et l'adresse du marchand qui vous a vendu les lames.

3-Chaque semaine du 6 mai au 3 juin, celui qui aura écrit la meilleure lettre recevra deux billets de choix autour de l'arène pour le combat et un billet de passage, aller et retour, pour deux.

4-L'équivalent en argent de deux billets de choix, plus le coût de deux passages en chemin de fer aller et retour sera payé aux gagnants qui ne peuvent assister au combat.

5-Les décisions des juges sont finales et toutes les lettres reçues deviennent la propriété de la Gillette Safety Razor Company of Canada, Limited.

6-Ecrivez autant de lettres que vous voudrez, pourvu que chacune soit accompagnée d'un paquet vide de "Lames Bleues" Gillette.

7-Les gagnants seront promptement avisés par poste ou télégramme.

8-Hâtez-vous! Envoyez votre lettre par la poste maintenant. Adresse: Gillette Safety Razor Company of Canada, Limited, 1085, rue Saint-Alexandre, Montréal, Canada.

9-L'annonce est établie en français et en anglais.

10-L'annonce est établie en français et en anglais.

11-L'annonce est établie en français et en anglais.

12-L'annonce est établie en français et en anglais.

13-L'annonce est établie en français et en anglais.

14-L'annonce est établie en français et en anglais.

15-L'annonce est établie en français et en anglais.

16-L'annonce est établie en français et en anglais.



Le prestige accordé à la Marque de Commerce "PENMANS" est le fruit de soixante ans d'expérience dans la fabrication de chaussettes pour hommes.

PENMANS CHAUSSETTES POUR HOMMES. Le prestige accordé à la Marque de Commerce "PENMANS" est le fruit de soixante ans d'expérience dans la fabrication de chaussettes pour hommes.

Les Aventures de Tit Jean l'Aviateur. Henri Claudry continue son récit. Et lorsque le grand seigneur Roggeaux aperçut que sa fille Antoinette avait dirigé son attaque contre le seigneur volatin, il ordonna à deux gardes d'arrêter Antoinette.

Mercredi Soir, au Winter Garden. Théâtre Granada. BERT ANSTICE et ses 12 "MOUNTAIN BOYS". Artistes de la radio, de la scène et de la danse. AUX MEMES PRIX POPULAIRES.

Les Aventures de Tit Jean l'Aviateur. Henri Claudry continue son récit. Et lorsque le grand seigneur Roggeaux aperçut que sa fille Antoinette avait dirigé son attaque contre le seigneur volatin, il ordonna à deux gardes d'arrêter Antoinette.

Les alcools réagissent à la baisse générale des valeurs

La baisse des prix des alcools en vigueur aujourd'hui stimule les cotes.

(Presse Associée)
MONTREAL, 7. — Les alcools ont été la seule exception dans la baisse générale des valeurs, à l'ouverture tranquille de la Bourse de Montréal, ce matin. Canadian Industrial Alcohol A et B ont gagné 3-8, le premier à 10 3-8 et l'autre à 9 3-8. D'autre part, Consolidated Smelters à 159 et International Nickel à 27 1-2 ont perdu 1-2 point tandis que Cockshutt Plow a perdu 1-4 à 7 3-8 et Shawinigan 1-8 à 13 1-4. Les autres valeurs sont restées fermes.

NEW YORK IRREGULIER

Marché tranquille.

(Presse Associée)
NEW YORK, 7. — Les valeurs étaient irrégulières, à l'ouverture de la Bourse de New York, ce matin. Après un début actif, les transactions se sont sensiblement tranquillisées. American Can, Du Pont, Standard Oil of New Jersey et Westinghouse ont gagné quelques fractions. Eastman Kodak a perdu plus d'un point et American Telephone, Case, Bethlehem, Consolidated Gas, General Electric, N. Y. Central et U. S. Steel ont baissé de quelques fractions.

LE DOLLAR A \$0.99 3-4

A New York.

(Presse Canadienne)
NEW-YORK, 7. — Le livre anglais a perdu 5-8 à \$4.84 3-8. À l'ouverture du marché des changes étrangers, ici, ce matin, le dollar canadien n'a pas changé à 99 3-4 sous, et le franc-rouge français a gagné .00 1-8 à 6.59 1-4 francs.

ACTIONS DE GRACES

(Suite de la première)
Olier Dubuc et Henri Vincent, M. C.-B. Howard, député de Sherbrooke aux Communes, accompagnés du groupe. Venaient ensuite le brigadier Valmore Olivier et les membres de la brigade, les vétérans avec à leur tête le lieutenant-colonel M.-W. McNulty, la 35e Batterie commandée par le major W. L. Greenland, la Brigade d'Artillerie sous les ordres du lieutenant-colonel K.-B. Jenckes, les Cadets du Bishop's College sous les ordres du lieutenant Fisher, les cadets de Bishop's College School sous les ordres du major Sanders, les Fusiliers de Sherbrooke sous le commandement du lieutenant-colonel Léopold Chevalier, le Sherbrooke Regiment sous le commandement du lieutenant-colonel Baker, le Corps Royal des Signaux commandé par le capitaine E. Conley, les Boys Scouts sous les ordres du chef de troupes Clarence Price, la fanfare du Séminaire dirigée par M. l'abbé Hermann Morin, les élèves du Séminaire accompagnés de MM. les abbés Damien Lessard, Léandre Boelslaer,

Hervé Noël et Ed. Comeau, les enfants des écoles anglaises et leurs professeurs, les enfants des écoles françaises et leurs professeurs des Frères du Sacré-Coeur, les élèves de l'Académie St-Patrice et leurs professeurs des Frères de la Présentation, les Canadian Girl Guides, l'Harmonie de Sherbrooke, la Légion Canadienne section féminine, les Sons of England, M. E. J. Desruisseaux et A.-G. Gardner qui reçoivent la médaille des mains du Roi lors de son couronnement en 1911, les membres de l'I. O. D. E., les membres du Y. M. C. A., les membres de la Fédération des Ouvriers de Sherbrooke avec leur président Joseph Leroux, les membres de l'Armée du Salut, etc.

Dans un ordre parfait et portés chacun sur drapau, ces différentes organisations défilèrent par les rues Queen, King-Ouest, Alexandre, Aberdeen, Wellington-Sud, King-Ouest et du Dépot où une foule considérable était déjà massée.

AU CANADA (suite de la première)

dans l'expression des vœux qui, de toutes parts dans ses territoires, montent à cette occasion vers son Trône, le Canada est heureux de s'associer aux autres nations et peuples nombreux sur lesquels s'étend sa souveraineté.

Son autorité unit les Etats, libres entre eux, qui lui sont soumis. Elle produit le faisceau d'allégeances de la Communauté des Nations britanniques. Elle leur impose ses lois, elle leur impose ses devoirs, elle leur impose ses obligations. Ses Etats sont vastes, multiples, épars en quelque sorte; il apparaît comme le principe de l'ordonnance qui préside à leurs vies associées. Devant le spectacle d'ordre que donne son Empire, il convient de rendre un culte à Dieu, qui est la source de toute autorité. Par là même, nous attestons la foi canadienne envers Sa Majesté.

La puissance impartie au monarque commande à tout fait sujet un profond respect et une indéfectible loyauté, mais les plus purs joyaux du diadème impérial sont l'affection, le dévouement et l'admiration qu'inspirent spontanément aux peuples les vertus de leur roi. A cet heureux moment, l'émotion qui anime la Nation fait se mêler tous ces sentiments dans l'âme des Canadiens de toutes races et de toutes croyances. Cependant, cette manifestation projette une vive lumière sur l'illustré règne de Sa Majesté et, mettant en relief les hautes qualités personnelles qui n'ont cessé de marquer sa royauté, elle se traduit par un mouvement de fierté admirative et de piété quasi filiale au cœur des citoyens du Dominion du Canada.

Epoque féconde

Durant les vingt-cinq années de sa carrière impériale, les collectivités confiées à son autorité ont bénéficié des progrès réalisés sous l'égide de sa Couronne. Pour elles, cette époque a été féconde. Elle a vu également grandir l'étonnante réalité politique et sociale constituée dans l'histoire universelle par l'union des Nations britanniques.

Roi de paix, il n'a pu éviter tous les troubles né même dans la paix — ni la guerre. Nous éprouvons toutefois un légitime orgueil à proclamer sa volonté pacifique. Cette noble attitude, il la maintient; c'est celle d'un grand roi. Elle se discerne comme un exemple pour le genre humain inquiet et agité. La civilisation peut trouver en elle un gage de sécurité.

Dans ces sentiments auxquels s'ajoute la gratitude du peuple canadien, nous voulons comprendre la personne de Sa Grâce la Reine. En sa qualité d'épouse et de reine, elle a efficacement collaboré à l'oeuvre de Celui que nous nous réjouissons de célébrer en ce Jubilé.

SHERBROOKE CELEBRE AVEC ECLAT LE...

(Suite de la page 3)
terres émirées, qui dépassent, en population, le quart du genre humain et qui comprennent un trentième de pays disséminés dans tous les continents. Cet empire s'étendit jadis un rôle prépondérant au milieu des nations. On ne pourrait véritablement pas nier que le Canada acquiert un solide prestige à figurer parmi les nombreux satellites gravitant autour de l'astre radieux qui s'appelle l'Angleterre, à laquelle, grâce au Statut de Westminster, nous sommes unis plus que jamais, et si l'on peut dire, moralement.

Le roi de ce merveilleux système planétaire est celui qui célèbre en ce jour le vingt-cinquième anniversaire de son accession au trône de la fière Albion.

Ce souverain respecté et aimé est aussi celui de tous les Canadiens, de quelque race et de quelque religion qu'ils soient. Nous, les Canadiens-français, ne l'oublions pas, nous sommes ses fidèles sujets au même degré que nos concitoyens qui n'ont ni notre langue ni nos croyances. Et, Messieurs, nous devons nous attacher au roi d'Angleterre aussi longtemps que le Canada voudra rester dans l'Empire. Qu'on veuille bien noter que si jamaïs il y avait défaut de loyalisme au sein de notre population, ce ne serait pas les arrière-pensées de la France immortelle qui manqueraient de soumission les premiers à la couronne britannique.

A ce sujet, que personne n'entre-tienne de craintes. Dans nos familles et nos écoles, on enseigne, en plus de l'amour de la religion, le amour de nos institutions, l'esprit civique, l'obéissance au pouvoir établi, la fierté nationale. Si l'on y apprend aux enfants à revendiquer nos droits, on leur inculque le sentiment de la justice et le respect des minorités, qu'elles qu'elles soient.

Le rêve de tout patriote digne de son nom est, sans aucun doute, d'appartenir à un pays qui jouit d'une complète autonomie. Mais, quant à être d'un Etat qui ne possède pas une totale indépendance, c'est bien encore pour nous la meilleure façon de n'être pas entièrement libres. Messieurs, que d'être liés au sort de l'Empire Britannique. Cette dépendance, dans tous les cas, nous vaut certainement à l'heure actuelle le plus d'influence, plus de sécurité et plus de progrès. Pour le moment, ces précieux avantages doivent suffire au moins à nous inspirer le courage et l'espoir nécessaires à la réalisation de notre rêve national.

Ces fêtes grandioses qui soulignent avec tant d'autorité et d'excellence d'une vie fructueuse, puissent-elles impressionner profondément les jeunes et leur apporter de grandes leçons d'énergie, de concorde et de clairvoyance qui leur permettront de servir de leur mieux toujours la chère patrie canadienne!

Avec vous tous, Messieurs et Mesdames, je supplie le Ciel d'accorder encore longue vie à Sa Majesté le roi Georges V, de même qu'à la gracieuse souveraine, la bien-aimée reine Marie, affectionnée et aussi, de tous les citoyens de l'Empire Britannique.

M. W. Gibsons
Le maire Bradley présente ensuite à l'auditoire, M. Wright Gibsons, Surintendant des Ecoles Protestantes. M. Gibsons s'exprime ainsi: "Je suis profondément touché de l'honneur qu'on me fait d'adresser la parole en cette occasion qui nous réunit en si grand nombre pour célébrer le jubilé d'argent du Roi Georges V et de la Reine Marie. C'est toute la grande famille de l'Empire Britannique qui est réunie aujourd'hui pour commémorer un si grand événement. Beaucoup de ceux qui prennent part à la manifestation d'aujourd'hui se rappelleront les fêtes du 191ème centenaire en l'honneur de l'illustre et respecté Reine Vic-

torie. On a dit qu'elle avait exercé une influence morale plutôt que politique. De fait, cette influence sur la vie sociale de son peuple a été unique. Au cours de leurs années de règne, son fils, le Roi Edouard VII, et son petit-fils Sa Majesté le Roi Georges V, ont noblement maintenu les splendides traditions de la monarchie britannique, une monarchie qui a tant fait pour les peuples de l'Empire Britannique. Cette influence a affecté toute la vie nationale dans la paix comme dans la guerre, dans la vie religieuse, dans la littérature et dans les arts; elle a été exercée dans une grande partie du monde.

"Le Souverain est devenu le pivot autour duquel tourne l'unité constitutionnelle de l'Empire. Pendant ce quart de siècle, notre gracieux Roi Georges V a eu à cœur le bien-être de son peuple et en retour, le peuple lui a voué un amour et une affection comme peu de rois en ont eu des précédents. Le peuple de l'Empire aime son Roi d'abord pour sa personnalité, comme soldat, comme père et comme époux. Le peuple de l'Empire aime aussi son Roi comme Souverain. Dans plusieurs pays de l'Europe, les trônes se sont emparés des couronnes, tandis que le trône du Roi Georges V demeure stable.

"La démocratie britannique et le gouvernement constitutionnel ont navigué sur la mer houleuse de la politique et surmonté les chocs sociaux et économiques qui troublent le monde depuis plusieurs années déjà, et je suis à me demander si cette époque des 25 dernières années n'aurait pas comparé à d'autres dans l'histoire du monde. Que de changements depuis l'accession au trône en 1910, ne remarquons-nous pas aujourd'hui dans le domaine de l'industrie, de la science et de la politique; que de progrès partout à la fois, qui illustrent ces 25 ans de règne?"

Toutefois, ce n'est pas à la marche du progrès accompli sous ce règne que nous devons nous arrêter aujourd'hui. C'est plutôt à la personnalité et à la dignité de notre Souverain, deux qualités qui lui ont valu le respect des nations du monde. Si l'histoire ne dit pas qu'il fut grand, elle dira qu'il fut sage et bon.

"Leurs Majestés se sont fait les patrons de tous les mouvements qui avaient pour but de faire une nation plus grande, un peuple plus heureux. Les causes de l'éducation, de la musique, des sciences, nos universités, nos collèges et tout ce qui a contribué au développement de la culture intellectuelle, ont trouvé dans leurs Majestés, des amis sincères, des avocats convaincus et des supporteurs dévoués.

"Il est donc naturel que nous, sujets de la justice et le respect des minorités, qu'elles qu'elles soient, nous nous attachions à nous unir à nos gracieux Souverains en ce 25e anniversaire de leur accession au trône et que nous leur exprimions notre confiance, notre loyauté et que nous demandions à Dieu pour eux, une longue vie remplie de bonheur!"

Remise des médailles
Alors commença la cérémonie de

D'Excellents Imprimés
non seulement vous aideront à vous faire de nouveaux clients... mais vous aideront à conserver vos vieux clients... ce qui est beaucoup plus important.

LA TRIBUNE LIMITEE
Telephone 971
(Service d'Impression)

Remise des médailles
Alors commença la cérémonie de

D'Excellents Imprimés
non seulement vous aideront à vous faire de nouveaux clients... mais vous aideront à conserver vos vieux clients... ce qui est beaucoup plus important.

LA TRIBUNE LIMITEE
Telephone 971
(Service d'Impression)

la remise des médailles. Son Honneur le Maire Bradley décora d'abord le colonel Valmore Olivier, commandant de la 10e Brigade ainsi que le lieutenant-colonel K. B. Jenckes, de la 66e Brigade d'Artillerie, puis, à son tour, le colonel Olivier épingle la médaille à la poitrine des décorés à titre militaire: le lieutenant W. E. Baker, commandant du Sherbrooke Regiment, le major Lee-M. Watson, le capitaine R. W. Soper, le sergent-major T. Tuner, le quartier-maître H. H. Bridges, tous du Sherbrooke Regiment, le lieutenant-colonel Léopold Chevalier, le major J. Michaud, le major J. Emile Levesque, le major H. Z. Bolvert, le capitaine Wilfrid Routhier, tous des Fusiliers de Sherbrooke, le major T. S. C. Sanders, du contingent du C. O. T. C., le capitaine W. E. Hume, du Corps Médical de l'Armée Canadienne, le sergent H. J. C. Martin, de la 35e Batterie.

Vient ensuite le tour des décorés à titre civil. L'hon. Hugh Hector Verret remet d'abord la médaille à Son Honneur le Maire F. H. Bradley, puis, notre premier magistrat décore à son tour la poitrine de l'hon. juge Verret. Le Maire Bradley continue la distribution des médailles dans l'ordre suivant: L'hon. juge C. D. White, l'honorable sénateur E. W. Tobin et Madame Tobin, l'honorable M. Nicol, leader du gouvernement au Conseil Législatif, M. C. B. Howard, député de Sherbrooke aux Communes, Madame Howard, M. Emery Fortier, député de Sherbrooke à la Législature, le Dr F. A. Gadois, de l'Hôpital St-Vincent de Paul, le Dr J. J. Noël, de l'Hôtel-Dieu, le Dr W. Warren Lynch, du Sherbrooke Hospital qui est absent, M. W. Ham Buck, vétérinaire de la Légion Canadienne de Sherbrooke, Clarence Price, Chef de Troupes des Boys Scouts, M. l'abbé Alfred Castonguay, professeur au Séminaire St-Charles, M. C. E. Soles, maître de poste à Sherbrooke, M. P. W. Powers, commis senior aux postes, le chef de police H. O. Camirand, M. W. W. Foote, directeur de la Légion Canadienne, section de Sherbrooke, la Révérende Soeur Bonifard, de l'Hôpital St-Vincent de Paul, la Supérieure générale des Filles de la Charité du Sacré-Coeur, la Révérende Soeur St-Julie de l'Hôtel-Dieu, Mlle Olive G. Harvey du Sherbrooke Hospital, Mlle Ella Morissette, de l'Association Canadienne des Gardes-Malades, Mlle Agnes Jackson, de la Légion Canadienne, Mme Sarah A. Jones, de la St-John Ambulance, Mlle G. Dwan, de la Victoria Order of Nurses, Mlle Elizabeth Horton, de l'Ecole Mitchell, Mme A. M. Sangster, présidente du Victorian Order of Nurses, Mme C. L. Hume, de l'Ordre des Filles de l'Empire, la Révérende Mère Ste-Adéline, supérieure générale de l'Hôpital St-Vincent de Paul, Mlle V. K. Beane, de Sherbrooke Hospital, Mme R. E. Wright, de Lennoxville, décorée de la médaille, s'était rendue à Sherbrooke pour recevoir la décoration des mains du maire Bradley. Deux autres citoyens de Lennoxville ont aussi reçu cette médaille. Le Rev. Carrington et le Rev. A. H. McGreer de l'Université Bishop's.

L'hon. M. Nicol
L'hon. M. Nicol est ensuite invité par le Maire à remercier, dans les deux langues, au nom des décorés, L'hon. M. Nicol s'exprime ainsi: "Vous me demandez de répondre et d'offrir en cinq minutes les remerciements des récipiendaires de ces médailles commémoratives que vous venez d'épingler à nos robes et redingotes,

L'hon. M. Nicol est ensuite invité par le Maire à remercier, dans les deux langues, au nom des décorés, L'hon. M. Nicol s'exprime ainsi: "Vous me demandez de répondre et d'offrir en cinq minutes les remerciements des récipiendaires de ces médailles commémoratives que vous venez d'épingler à nos robes et redingotes,

L'hon. M. Nicol est ensuite invité par le Maire à remercier, dans les deux langues, au nom des décorés, L'hon. M. Nicol s'exprime ainsi: "Vous me demandez de répondre et d'offrir en cinq minutes les remerciements des récipiendaires de ces médailles commémoratives que vous venez d'épingler à nos robes et redingotes,

L'hon. M. Nicol est ensuite invité par le Maire à remercier, dans les deux langues, au nom des décorés, L'hon. M. Nicol s'exprime ainsi: "Vous me demandez de répondre et d'offrir en cinq minutes les remerciements des récipiendaires de ces médailles commémoratives que vous venez d'épingler à nos robes et redingotes,

"Notre premier sentiment en est un de reconnaissance. Nous sommes honorés et heureux de savoir que celui qui aujourd'hui même reçoit dans sa ville de Londres les hommages de son peuple et de la nation, celui qui règne sur le plus grand empire des temps modernes et anciens, ait bien voulu pour un instant jeter un regard sur ses loyaux sujets de Sherbrooke pour les associer à cette fête qui restera pour nous inoubliable.

"Quel grand jour que le six mai pour nos gracieux souverains! A l'heure même où nous parlons, tout Londres est en liesse. Le Roi et la Reine sont sortis de Buckingham entourés de leur famille, des Princes, des Nobles et des grands du Royaume, acclamés par tout un peuple pour se rendre à la Cathédrale de St-Paul, remercier Dieu d'avoir continué la confiance et l'amour de leurs peuples. Jamais peut-être un couple royal n'a été aussi sympathique et plus sincèrement aimé des humbles.

"Ces deux jours qui comme vous le savez, nous ont vu venir à Londres, nous ont vu par la désignation le noble cortège, jusque dans St-Paul, quel spectacle que cette manifestation! Le haut clergé reçoit son Roi et son Chef. Les premiers ministres de la Grande-Bretagne et des Dominions présentent leurs vœux et sont reçus par leurs Majestés.

"Dans toutes les villes du Canada, on célèbre aujourd'hui comme à Sherbrooke. Que dis-je, cette célébration se continuera dans toutes les villes de l'Empire, pendant le temps que prend la terre pour tourner sur elle-même; car le soleil ne se couche jamais dans l'Empire de Sa Majesté et il se trouve que 24 heures après l'ouverture des cérémonies à Londres, on célèbre encore dans les Indes.

"Nous désirons remercier Sa Majesté de nous avoir associés à cette mémorable fête de l'Empire. Nous reconnaissons que d'autres plus que nous auraient mérité cette distinction. Aussi, recevons-nous ces médailles moins comme récompense pour ce que nous avons pu faire pour notre patrie que comme une incitation à nous consacrer de nouveau, chacun dans sa sphère d'activité, à l'avancement de la religion, de l'éducation, de la science, au progrès de la médecine, au soulagement des malheureux, au bien-être des vétérans des armées de Sa Majesté et à la bonne gouverne de ces peuples.

"Dites à notre Souverain, M. le Maire, que cette cérémonie aura encore pour effet de rendre plus étroits les liens qui nous unissent à son royaume. Nous aimons nos Souverains pour ce qu'ils ont fait durant la grande Guerre, nous les aimons davantage pour le sincère effort qu'ils font de concert avec le Chef de l'Église, pour maintenir la paix dans le monde. Nous reconnaissons que notre Roi est pacifique et nous demandons que Dieu nous le garde encore longtemps pour le plus grand bien de l'Empire et du monde."

L'hon. M. Nicol dit ensuite quelques mots en français puis le maire Bradley remercie la foule qui se disperse pendant que les invités militaires parquent devant l'estrade.

dépendance Provinciale, par 7 à 4, partie dont voici le détail:

CHOQUETTE			
Dufort, 3b	5	2	8
Allard, ed.	4	1	2
Couillard, 1b	4	0	8
Blanchette, cg.	5	0	0
Major, ac.	4	0	3
Dallaire, r.	4	0	1
Gagnon, ce.	2	1	0
Cloutier, 2b	2	1	0
Coderre, l.	5	2	1
Total	35	7	11

SOREL			
Laplante, ac.	5	1	3
Reilly, 3b	5	0	0
Dubé, ed.	5	1	0
Yvon, 2b	4	1	2
Gallagher, cc.	5	0	1
Galen, r.	4	0	2
Rouleau, cg.	4	0	1
Cummings, l.	2	0	0
Harris, l.	2	1	0
Total	40	4	11

POSITION DES CLUBS			
Police	1	0	1000
Choquette	1	0	1000
Granby	1	0	1000
Caughnawaga	0	0	000
Drummondville	0	0	000
Sherbrooke	0	1	000
Lachine	0	1	000
Sorel	0	1	000

LES PLUS BAS PRIX DEPUIS 20 ANS POUR LE SCOTCH

L'annonce des nouveaux prix des liqueurs en vigueur grâce à la récente réduction de la taxe d'accise fédérale, indique que les prix du bon whisky écossais (scotch) sont maintenant les plus bas depuis 29 ans. Ce n'est qu'au cours de la grande guerre que l'on pouvait se procurer du scotch importé à des prix aussi bas.

Les nouveaux prix réduits s'appliquent non seulement au scotch importé en bouteilles, mais aussi au whisky écossais importé en tonneaux et embouteillé au Canada. Les gens qui sont au courant du commerce des liqueurs sont d'accès que cette forte réduction de prix accroitra la demande des consommateurs pour les vieilles marques populaires de scotch distillé en Écosse.

Les prix du bon scotch importé ont été réduits non seulement dans le Québec, mais dans tout le Canada, à la suite de la réduction de la taxe d'accise fédérale sur les liqueurs.

ANNONCEZ À VOS AMIS D'OUTRE-MER que vous irez les visiter cet été

Prenez dès maintenant vos dispositions pour faire à l'étranger ce voyage en Europe que vous projetez probablement depuis longtemps — et annoncez la nouvelle aux amis que vous pouvez avoir là-bas. Les prix de passage sont très modérés cette année.

Partez sur un paquebot du Pacifique Canadien par la route sûre et pittoresque du fleuve St-Laurent. Navigation intérieure sur une distance de 1000 milles avant de prendre la pleine mer.

Les paquebots du Pacifique Canadien — Empress, Duchesse ou Monts — vous offrent le maximum de confort et satisfaction dans toutes les classes.

Départs fréquents chaque semaine de Montréal et Québec pour les ports britanniques continentaux. Demandez la liste des voyages à forfait avec guide.

1915-25ème anniversaire du règne de George V
3 Juin — Célébration de l'anniversaire de la naissance de Sa Majesté le Roi Georges V
15 Juin — Service Impérial à la Cathédrale de Caizerburg
16 Juillet — Evénement Navale à Spithead, Arrangements illustrés de façon à assister à ces fêtes inoubliables.

Tous renseignements de votre agence de voyage ou: Ecrivir à D. R. Kennedy, Agent Général, 201, rue St-Jacques-Ouest, Montréal.

PACIFIQUE CANADIEN

Les chèques de voyages des Messageries du Pacifique Canadien sont acceptés partout

LA VENGEANCE DE TARZAN No. 191 Par Edgar Rice Burroughs

Le lendemain matin, comme Tarzan retournait à la hutte environnée du boma épineux, il aperçut l'espionne rouge et l'aviateur anglais qui se promenaient près de la rivière. Tandis qu'ils traversaient la clairière, ils ignorèrent que ses yeux perçants les surveillaient, et qu'une autre paire d'yeux étincelait dans la brousse.

Tarzan ne pouvait voir, non plus, l'animal en embuscade, mais il savait qu'il était là, et se demandait ce qu'il voulait faire. Soudain, un arbuste remua légèrement, et une petite bouffée de vent effleura les narines de Tarzan. Il reconnut l'odeur de la panthère.

Les deux Anglais se dirigeaient lentement mais directement vers la panthère. Tarzan cria de s'arrêter. Surpris, ils regardèrent dans la direction d'où venait la voix, et ils virent Tarzan descendre agilement d'un arbre, une antilope sur l'épaule, et s'avancer vers eux.

"Approchez-vous lentement de moi", leur dit-il; "si vous courez, l'animal va bondir sur vous! Ils obéirent et lui demandèrent de quel animal il s'agissait. Pour toute réponse, Tarzan jeta son antilope sur le sol, et bondit promptement vers eux, les yeux fixés sur un objet qui se trouvait derrière eux.

ÇA VAUT UNE BIÈRE DOW

OLD STOCK

DOW

À LA VOTRE!

A partir de mercredi jusqu'à samedi, le Granada présente Maurice Chevalier, l'artiste le plus populaire, dans un film qui plaira sûrement. Il est soutenu par Ann Sothern et Merle Oberon.

2. Temps: 1.50. Arbitres: Jimmy Doyle et Billy Eva.
Une autre victoire qui a étonné les spectateurs, fut celle de Choquette sur le Sorel dans l'In-

S. E. Mgr Guy préside une belle fête à Waterville

Bénéfice d'une statue de St-Thérèse de l'Enfant-Jésus et sermon par MM. les abbés Sidelau et Bourassa.

CELEBRATION DU JUBILE ROYAL

WATERVILLE, 7. — De belles fêtes paroissiales se sont déroulées dimanche, à Waterville, à l'occasion de la bénédiction d'une statue de St-Thérèse de l'Enfant-Jésus. Le père de l'Enfant-Jésus, Mgr Guy, évêque de Grouard, qui présida à la cérémonie et qui a chanté une messe pontificale à dix heures, n'avait pas pu contribuer à relever l'éclat de ces fêtes qui avaient attiré un grand nombre de fidèles des paroisses voisines. Son Excellence Mgr Guy a adressé la parole elle-même dans les deux langues à l'issue de la messe pour donner aux paroissiens de Waterville de sages conseils et des exhortations très pratiques pour demeurer fidèles dans leur foi. Ces fêtes avaient aussi pour objet de célébrer le jubilé d'argent de leurs Majestés le Roi et la Reine d'Angleterre et à Waterville comme dans toutes les paroisses du diocèse, on a donné lecture de la lettre pastorale qui servait de sermon. C'est M. l'abbé Pierre Labrecque, curé, qui a présenté les souhaits de ses paroissiens à Son Excellence Mgr Guy et remercié l'évêque de Grouard de sa visite à Waterville.

Le Famille, Collinsville. M. Sidelau avait pris pour texte: "Je vous loue ô mon Père d'avoir révélé aux petits la science du salut". Le prédicateur a défini ce que c'était que la sainteté et il a proposé St-Thérèse de l'Enfant-Jésus comme modèle à imiter. Il a terminé en demandant aux fidèles, de penser, dans leurs prières pour invoquer la patronne des missionnaires, St-Thérèse au vaillant et jeune évêque missionnaire dont la présence rendait la cérémonie si impressionnante. Parlaient en anglais, M. l'abbé Bourassa a traité des vertus de la petite Sainte de Lisieux, spécialement son amour pour Dieu et son humilité. La cérémonie de l'après-midi s'est terminée par le salut du Très Saint-Sacrement. Aux deux cérémonies, la foule était considérable dans l'église paroissiale et le trajet du presbytère à l'église et retour s'est fait processionnellement tandis que les assistants s'agenouillaient au passage du prêtre pour recevoir sa bénédiction. L'église elle-même avait été décorée avec goût de banderoles, de roses et aux couleurs du Roi George V et de la Reine Marie. Au nombre des membres du clergé qui assistait à ces fêtes, mentionnons encore MM. les abbés Edgar Parent de Kingscroft, Rosaire Archambault, de North Hatley, Joseph Veilleux, du Séminaire, et Roch Poitras, de l'évêché.

A la messe, S. E. Mgr Guy était assisté de M. le chanoine Stanislas Gervais de l'Hospice du Sacre-Coeur, comme prêtre assistant, de MM. les abbés Albert Gervais, de l'Hospice et J. N. Codère, procureur au Séminaire comme diacre et sous-diacre d'honneur et de MM. les abbés Luc Lefrançois, curé de Beebe et Pierre Labrecque, curé de Waterville, comme diacre et sous-diacre d'honneur. M. l'abbé Origène Veil, de l'évêché, agissait comme maître des cérémonies.

Dans l'après-midi, Son Excellence Mgr Guy a présidé à la bénédiction de la statue de St-Thérèse de l'Enfant-Jésus, don d'une personne de la paroisse ainsi qu'à la bénédiction d'une quantité de roses. Il y eut sermon en français par M. l'abbé Arthur Sidelau, du Séminaire de Sherbrooke, et en anglais par M. l'abbé Ira Bourassa, assistant-aumônier à la Maison-Mère des Petites Soeurs de la Saint-

Les 3 éléments vitaux
CALCIUM-PHOSPHORE-FER
donnent de l'énergie

Vous sentez un regain d'énergie dans votre organisme tout entier quelques jours après avoir commencé à prendre le Sirop Fellows? C'est parce que le Sirop Fellows contient les 3 éléments vitaux, qui forment en activant la circulation, en aidant à enrichir le sang et en revitalisant le système nerveux. Essayez vous-même le Sirop Fellows durant un mois ou deux, et vous éprouverez une nouvelle sensation d'entrain et d'énergie.

SIROP FELLOWS
UN COMPOSÉ D'HYPOPHOSPHITES de réputation mondiale

LES DEBARDEURS L'EMPORTENT

(Presse Canadienne)
MONTREAL, 4. — Les 2,000 débardeurs en grève ont fait reconnaître toutes leurs demandes et le port de Montréal a repris son activité.

LONDRES COMPTE SUR L'ALLEMAGNE

(P. C. — Havas).
LONDRES, 7. — La Grande-Bretagne ne signera le "Locarno aérien" projeté que si les puissances décident de limiter les effectifs aériens, dit aujourd'hui le "Morning Post" en éditorial. "La France a proposé que ce Locarno comporte des accords bilatéraux supplémentaires, qui comprendraient des traités anglo-français et anglo-belge", dit le journal. "Mais, tant qu'existera la possibilité d'obtenir la coopération de l'Allemagne à un Locarno complet de l'aviation, le gouvernement anglais préférera ne pas discuter des possibilités alternatives."

Pendant les deux semaines qui se sont terminées le 6 avril les exportations de volailles gelées sur la Grande-Bretagne se sont montées à 2,864 caisses. Le total des exportations, de plus le 1er janvier 1935, est de 13,756 caisses contenant environ 1,877,800 livres.

OBSEQUES DE M. L. R. LANGIS

Imposant cortège.

Nous donnons plus bas un compte rendu complet des imposantes funérailles qui ont été faites samedi matin à l'église St-Vincent de Paul, devant un imposant cortège, devant une liste des témoignages de sympathie qu'a reçus la famille dans ce deuil cruel.

A la Cathédrale, Mgr O. Z. Lefebvre, P. D. curé, a fait la levée du corps. Le service a été chanté par M. l'abbé J.-Napoleon Codère, procureur du Séminaire, assisté comme diacre et sous-diacre de MM. les abbés Zoël Fréchet, assistant-aumônier de l'Hôpital St-Vincent de Paul, qui assistait le défunt à ses derniers moments et Maurice Portier, vicaire à la Cathédrale. Pendant la cérémonie, des messes furent dites aux autels latéraux par MM. les abbés Euclide Rousseau, vicaire à la Cathédrale, et Paul-Emile Morin, du Séminaire.

Le cortège funèbre était sous la direction de M. George Murphy. Les porteurs d'honneur, trois anciens maîtres: le Docteur Ludger Forest, MM. A.-C. Skinner et William Braut, MM. Stuart-I. Kell, de Montréal, J.-W. Grégoire et F. Gélinas. Les porteurs du corps étaient MM. Eugène-F. Olivier, Hector Lamont, J.-D. Lacombe, L.-A. Desnoyers, Dorris Panmeton et E. J. Mathurin.

Le personnel de la maison Codère Limitée marchant en corps, précédant deux voitures de fleurs, on remarquait MM. Charles Codère, président, Louis-F. Codère, trésorier, J.-H. Codère, secrétaire, L.-E. Codère, Hector Codère, Lucien Bélanger, L.-P. Rheault, Rosario Labrecque, Ant. Bégin, Armand Turmel, Albert Brûlé, Sario Codère, Gérard Choquette, Henri Labonne, J. A. Bernier, Réal Beaudin, Gérard Lefebvre, A. Bergeron, Gilles Bégin, L. Charbonneau, Edouard Billo-deau, J. O. Lemay Léonce Beaulieu, Jean Dauphinais, L. Lecoursière, W. Poulin, Edmond Bias, Gérard Robitaille, William Jutra, J.-E. Desnoyers, M. Landry, Aimé Jutra, Cyrille Codère, Rosario Beaudoin, Calixte Labonté, Nova Boisvert, R. Lavoy, F. Boisvert, Marcel Codère, Arthur Lanson, Ovide Lacombe, P. Roy, Oswald Braut, Euclide Ferland, Roméo Adam.

(A suivre en page 5).

LETRE PASTORALE

(Suite de la page 4).
peuple sous l'égide d'une nouvelle Souveraineté des droits de la couronne, mais non moins attentif à ceux de ses compatriotes, il saurait admirablement allier le respect et la liberté.

Mais, il y a lieu aussi de proclamer, "on peut dire que lors de l'invasion américaine de 1775, ce fut lui qui par sa loyauté et son autorité conserva cette colonie à l'Angleterre; ses exhortations et son exemple furent suivis par le clergé et ensuite par le peuple. Lui-même s'enferma dans Québec assiégé et prouva aux autorités britanniques que s'il avait su défendre les droits de Dieu et du Pape, il savait aussi défendre ceux de son Roi" (Ibid. p. 187).

Notre intention n'est point. Nos très chers Frères, de mentionner ici tous les actes par lesquels Nos prédécesseurs et Nos modèles ont

Soulagement Rapide de la Bile

L'Affidavit de Cette Dame Dit Comment les Fruit-a-tives lui Donnent un Soulagement Permanent

Malade depuis l'âge de 15 ans, Mme Walter Smith, de Guelph, a maintenant recouvré la santé. Elle raconte son cas dans un affidavit légal, devant un avocat. Mme Smith dit: "Depuis l'âge de 15 ans, j'étais sujette à des attaques de bile qui duraient ordinairement deux ou trois jours. Elles étaient si graves qu'il me fallait prendre le lit. Les attaques se produisaient 3 ou 6 semaines d'intervalle. J'eus beau essayer toutes sortes de choses, je n'eus que peu de soulagement jusqu'à ce que je commençai à prendre des Fruit-a-tives. Après en avoir pris pendant quelques semaines, je me sentis en bien meilleure santé et mon état devint complètement corrigé."

Les Fruit-a-tives sont en même temps naturelles et scientifiques. Elles contiennent des extraits de pommes, oranges, de cerises, de prunelles, d'herbes combinées suivant la formule conçue par le fameux médecin canadien qui découvrit les Fruit-a-tives. Elles ne font absolument pas contracter d'habitude.

Copie complète de la déclaration légale de Mme Walter Smith adressée sur demande. Ecrivez à Fruit-a-tives Limited, Ottawa, Canada.

FRUIT-A-TIVES—25c et 50c PARTOUT

travaillé à orienter ou à maintenir vos esprits dans ce sens de la sagesse. Nous voulons toutefois encore parler de Monseigneur Plessis, lui-même esprit d'une large envergure et caractère si fortement trempé. Une seconde fois, il nous amène, comme Monseigneur Briand, à servir de rempart par son autorité et son prestige, contre l'embarquement étranger et pour la conservation des droits de la couronne d'Angleterre. Ce n'est point certes qu'il fut un patriote démodé, mais il savait dire au Gouverneur: "Sa Majesté n'a pas un sujet en cette Province qui lui soit plus dévoué que moi. Cela va jusqu'à la conscience, mais non plus loin". Son conseil, néanmoins peut-être n'aura été plus propice pour notre élément de prendre, par sa valeur et son activité, toute sa place au soleil, dans le régime que nous a choisi d'une certaine façon au moins la Providence. Avec hauteur de vues et magnanimité, exploitant dans toute leur souplesse et au maximum de leur tension les institutions britanniques, que notre personnalité ethnique s'affirme encore plus nettement dans la voie légitime tracée depuis bientôt deux siècles par nos pères.

C'est ainsi que, fidèles plus que jamais aux traditions familiales et sociales que nous tenons de la Vieille France, nous cultiverons avec un soin nouveau et pourrions faire fleurir en son plus bel épanouissement, à côté de la noble civilisation saxonne et dans les cadres constitutionnels de notre impérieuse civilisation française. Le Canada constituera de la sorte, aux regards du monde, l'un des

Des esprits troubles et instinctivement agitateurs reprocheront à ces grands Pontifes de n'avoir point alors suivi la portion d'entre leur peuple qui se laissait entraîner, séduite par le mirage de faux intérêts, à l'indiscipline et même à la trahison. Quel est l'historien juste, quel est le patriote éclairé et le Canadien loyal qui ne doit au contraire admirer le courage et l'indéfectible prudence de ces Evêques sauveurs, qui peut le dire, après la coupure, de la race française en Amérique.

Par la suite, l'épiscopat canadien n'eut point d'autre sentiment ni d'autre conduite. Sans jamais oublier ce qui, au point de vue religieux, politique et social, il faut caractériser l'attitude du Canada à l'égard de l'Angleterre, saisissant toute occasion d'obtenir l'adoucissement du joug, et de défendre les prérogatives de la nouvelle colonie anglaise, participant ouvertement à l'ordonnance de l'ordonnance de la constitution britannique, il ne négligea pourtant jamais de rendre des actions de grâces au Seigneur et une sincère gratitude à la monarchie anglaise pour l'établissement parmi nous d'une condition de plus en plus avantageuse, malgré les luttes à soutenir.

Voilà, à la vérité, ce que pratiquait déjà, en appelant ses ouailles à voir, le courageux Monseigneur Briand, le 22 mai 1775. Bravant toutes les passions politiques, il ne craignait point d'écrire au clergé et aux fidèles: "La bonté singulière et la douceur avec laquelle nous avons été gouvernés de la part de Sa Très Gracieuse Majesté le Roi Georges III, depuis que, par le sort des armes, nous avons été soumis à son empire; les faveurs récentes dont il vient de nous combler, en nous rendant l'usage de nos lois, le libre exercice de notre Religion, et en nous faisant participer à tous les privilèges et avantages des sujets Britanniques, suffiraient sans doute pour exciter votre reconnaissance et votre zèle à maintenir les intérêts de la couronne de la Grande-Bretagne. Mais des motifs encore plus pressants doivent parler à votre cœur dans le moment présent. Vos serments, votre religion, vous imposent une obligation indispensable de défendre de tout votre pouvoir votre patrie et votre Roi. Fermez donc, chers Canadiens, les oreilles, et n'écoutez pas les séducteurs qui cherchent à vous rendre malheureux, et à étouffer dans vos cœurs les sentiments de soumission à vos légitimes supérieurs que l'éducation et la religion y avaient gravés" (Ibid. p. 265).

On expérimente aujourd'hui la clairvoyance qui accompagnait la droiture de ces consciencieux prêtres.

En ce qui concerne, par exemple, nos libertés religieuses, il s'est trouvé, par le secours de la Providence, que la situation de l'Eglise catholique dans notre pays est devenue enviable par comparaison avec celle de presque tous les pays du monde. Si précieuse au début de la domination anglaise, exposé, en raison des menées officieuses qui tramèrent son écoulement, à toutes sortes de fluctuations, et de retours, le catholicisme fut maintenu et se développa grâce à l'honnête courage et à la magnanime constance des Evêques à la tête de leur troupe de fidèles, qui triomphèrent de tout. Si comme il faut regretter à peu près dans tout l'univers, l'apanage exclusif de sa divine institution n'est pas proclamé dans les lois, l'Eglise n'en jouit pas moins auprès de nos gouvernements d'une situation de fait singulière et éminente. Par une tacite intelligence mutuelle et de réciproques honneurs, l'Eglise et l'Etat entretiennent parmi nous des relations d'entente. Au Canada et surtout dans notre Province, l'Eglise peut évoluer généralement dans une heureuse liberté dont il appartient à ses fils de tirer toutes les conséquences. L'autorité civile lui marque un particulier

respect et ne reste pas indifférente à sa considération. D'un autre côté, l'épiscopat ne laisse pas non plus d'assurer à tous les dépositaires de l'autorité politique une collaboration empressée, chaque fois qu'elle ne risque ni d'entraver le trésor de la doctrine chrétienne ni de compromettre les nécessaires exigences de la discipline ecclésiastique.

Au surplus, pourquoi ne l'ajoutons-nous pas, les nouvelles conditions politiques du Canada dans l'Empire ne sauraient arrêter dans leur libre essor les particularités de notre tempérament patriotique. Bien loin de s'opposer au développement de notre culture propre et au maintien de notre langue, ces conditions peuvent plutôt nous ouvrir des voies encore plus larges. A nous de nous engager et de maîtriser les événements, dans le respect des lois de l'Empire et britannique; les faits s'établissent, il n'est point d'une langue exclusive, il admet diverses civilisations. Jamais le moment peut-être n'aura été plus propice pour notre élément de prendre, par sa valeur et son activité, toute sa place au soleil, dans le régime que nous a choisi d'une certaine façon au moins la Providence. Avec hauteur de vues et magnanimité, exploitant dans toute leur souplesse et au maximum de leur tension les institutions britanniques, que notre personnalité ethnique s'affirme encore plus nettement dans la voie légitime tracée depuis bientôt deux siècles par nos pères.

C'est ainsi que, fidèles plus que jamais aux traditions familiales et sociales que nous tenons de la Vieille France, nous cultiverons avec un soin nouveau et pourrions faire fleurir en son plus bel épanouissement, à côté de la noble civilisation saxonne et dans les cadres constitutionnels de notre impérieuse civilisation française. Le Canada constituera de la sorte, aux regards du monde, l'un des

plus beaux joyaux du Domaine royal et impérial de Sa Majesté Georges V. Et comme nous en rendaient leur témoignage ému nos visiteurs de France, il y a quelques mois, les fils de Québec, joyeux sujets britanniques, n'auraient point trahi leur visage catholique et français.

Nous nous maintenons donc, Nos très chers Frères, dans la tradition chrétienne et pastorale, dans la tradition de l'Eglise canadienne, en vous invitant à l'occasion des fêtes jubilaires de Leurs Majestés, à faire monter au ciel vos vœux et vos prières, et à rendre à Dieu des actions de grâces pour les bienfaits accordés à l'Empire et à notre pays sous le règne de notre gracieux Souverain. Au surplus, les qualités éminentes et la distinction personnelle de Leurs Majestés royales dont le règne s'étend avec douceur sur tant de peuples et jusqu'aux lointaines extrémités de l'Empire nous rendent encore plus agréable et plus facile un si manifeste devoir.

Mais, animés d'un autre sentiment que pourrait inspirer une politique toute rationnelle, Nous voulons voir et vous montrer en la personne auguste de nos Souverains les instruments providentiels de Dieu sur notre pays, et les participants de Son autorité sur les nations. C'est la foi plus encore que l'humaine philosophie qui Nous éclaire et dont Nous avons voulu aussi éclairer vos esprits de sujets catholiques du Roi de la Grande-Bretagne et du Canada.

A ces causes, et le Saint Nom de Dieu invoqué Nous statuons ce qui suit:

1.—Le dimanche, 5 mai, dans nos églises cathédrales respectives, Nous chanterons une messe pontificale, en action de grâces pour le motif ci-haut énoncé.

2.—Dans toutes les églises paroissiales, la messe du dimanche revê-

WRIGLEY'S SPEARMINT GUM
1st PERFECT GUM
SWEETENS THE BREATH
LE GOUT DURE

Garde la gorge et la bouche HUMIDES et SAINES

tira pour le même motif un éclat particulier.

3.—On ajoutera à l'oraison du jour l'oraison pro gratiarum actione.

4.—Après l'Evangile, on lira la présente Lettre pastorale qui servira, ce jour-là, de sermon.

5.—Après la messe, on chantera le *Domine, salvum fac regem* avec le verset propre et l'oraison pro regibus. Enfin, soit après la messe principale, soit à l'office du soir on chantera le *Te Deum* solennellement.

Sera, comme il vient d'être dit, Notre présente Lettre pastorale lue au prône de toutes les églises et en chapitre dans les communautés, le dimanche 5 mai de la présente année, en la solennité jubilaire du jubilé royal.

Donné à Québec, au palais cardinalice, le 8 avril 1935.

† J. M. Rodrigue Cardinal Villedieu, O. M. I., Archevêque de Québec,
† Georges, Archevêque coadjuteur de Montréal,
† Guillaume, Archevêque d'Ottawa,
† J. S. Hermann, Evêque de Nicolet.

† Julien-Marie, Vicaire Apostolique du Golfe Saint-Laurent
† Joseph-Eugène, Evêque de Mont-Laurier,
† François-Xavier, Evêque de Gaspe,
† Louis, Evêque d'Halifax,
† Fabien-Zoël, Evêque de Saint-Hyacinthe,
† Joseph-Alfred, Evêque de Valleyfield,
† Alphonse-Emanuel, Evêque de Thémess, Auxiliare à Montréal,
† Alfred-Odilon, Evêque des Trois-Rivières,
† Omer, Evêque de Dobro, Auxiliare à Québec,
† Georges, Evêque de Rimouski,
† Joseph-Arthur, Evêque de Joliette de Québec,
† Charles, Evêque de Chicoutimi,
† Joseph-Aldé, Evêque de Ruspé Auxiliare à Saint-Hyacinthe,
† Anastase, Evêque de Saint-Jean de Québec,
Par mandements de Nos Seigneurs,
Edgar CHOUINARD, ptre, chancelier, Québec



Service Médical et Service de Gardes-malades

DANS chacune de ses fabriques, l'Imperial Tobacco Company maintient un hôpital bien aménagé, avec une ou des gardes-malades en service constant et un médecin en service ou disponible sur appel. En adoptant ces précautions pour sauvegarder et conserver la santé de ses employés, la Compagnie confesse avoir un intérêt personnel dans le bien-être de chacun d'eux. Elle éprouve de plus, en même temps, la satisfaction de savoir que sa conduite est rigoureusement conforme à la sage pratique des affaires.

Le temps perdu à cause de maladie signifie perte de gains pour le travailleur et perte de production pour la Compagnie. Comme il y a avantage mutuel à réduire pareille perte au minimum, dès le premier symptôme de maladie ou de fatigue induite, l'on s'attend à ce que le travailleur se rapporte immédiatement à l'hôpital pour examen, traitement ou repos, si c'est nécessaire. Les heures ou même les minutes employées à envoyer un mal qui débute peut fort bien signifier, dans le combat contre quelque maladie grave, un gain de jours, peut-être de semaines.

L'on conserve pour chaque employé une carte avec l'historique complet de son cas, basé sur un examen médical général qui se répète à intervalles variés, suivant les faits et les conditions révélées. Les affections sans gravité, mais requérant correction qui peut être effectuée sans que le patient quitte son travail, sont traitées à l'hôpital de la Compagnie.

A l'hôpital viennent, naturellement, tous les cas d'urgence. Les accidents, heureusement, sont très rares puisqu'il se perd en moyenne, dans l'espace d'un an, moins d'une journée de travail par neuf employés. Mais on soumet immédiatement pour pansement la moindre égratignure ou coupure accidentelle, comme précaution contre l'infection. Ceux qui ne présentent pas le poids normal viennent eux aussi tous les jours à l'hôpital, au milieu de l'avant-midi et au milieu de l'après-midi, chercher leur ration gratuite de lait. Et tout employé peut se présenter n'importe quand devant le médecin en charge pour en obtenir un diagnostic ou un conseil médical gratuit.

Toute absence de plus de trois jours du travail fait l'objet d'une prompt enquête de la part d'une garde-malade de la Compagnie, qui se rend à la demeure de l'employé, portant avec elle tous gages gagnés qui n'auraient pas été payés. S'il est constaté qu'une maladie grave est la cause de l'absence, la Compagnie voit à ce que des soins médicaux appropriés soient immédiatement accordés au patient.

C'est un réel plaisir pour la Compagnie de servir ainsi les intérêts de ses employés, surtout depuis que l'expérience a démontré qu'elle y trouve aussi un avantage.

IMPERIAL TOBACCO COMPANY OF CANADA, LIMITED

nouveaux prix réduits

GIN CANADIEN

CROIX D'OR

melchers

10 onces **.85¢** Autrefois 1.00

26 onces **\$1.90** Autrefois 2.30

40 onces **\$2.65** Autrefois 3.30